

RÉFORMÉS

OCTOBRE 2019

Edition La Broye / N°30 / Journal des Egfises réformées romandes

Spiritualités: entre wellness
et cheminements intérieurs

5

ACTUALITÉ

L'armée s'est dotée d'une « Madame diversité »

18

RENCONTRE

Elise Cairus pense l'accompagnement spirituel des naissances difficiles

21

CULTURE

Un film rend hommage aux idéalistes des années 1970

25

VOTRE CANTON

SPIRITUALITÉ PARTOUT, LIBERTÉ NULLE PART



Le XXI^e siècle sera celui... du « burnout spirituel », a prédit le moine bouddhiste et champion d'apnée Loïc Vuillemin, lors d'une conférence donnée à Nyon en septembre dernier. Bientôt, nous serons angoissés de rater notre séance de yoga énergétique ou de ne pas réussir à méditer dix minutes par jour, comme toutes les rubriques santé et bien-être des magazines le recommandent aujourd'hui.

Clairement, la spiritualité est devenue une tendance de fond, comme nous le décryptons pour vous dans ce numéro de *Réformés*. L'hyperrationalité, le poids du libéralisme économique extrême de notre époque, et son corollaire, l'individualisme exacerbé, y sont évidemment pour quelque chose.

D'ailleurs, cette culture imprègne aussi la manière dont nous investissons, aujourd'hui, le champ spirituel. Il faut tout, tout de suite, sans effort. Le cheminement d'un moine zen, expliquait Loïc Vuillemin, requiert des années de pratique pour parvenir – peut-être – à un moment extatique d'élévation, de vision, de quiétude.

Aujourd'hui, lui-même reconnaît être arrivé à cet état en quelques entraînements d'apnée... Les « nouveaux chercheurs spirituels » sont en quête d'émotions et d'expériences immédiates. Tout ça pour quoi? « Méditer ne sert strictement à rien », rappelle toujours avec humour notre moine apnéiste. Sur quels critères peut-on affirmer que l'on s'est réalisé spirituellement? Affronter autrement des obstacles, ou ne même plus considérer qu'il puisse y en avoir? On ne mesure pas la liberté intérieure. Mais on peut reconnaître le chemin parcouru pour y parvenir.

▲ Camille Andres, journaliste

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Réformés.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**.

Temps d'histoire a rencontré Jean-Patrice Cornaz. Ce pasteur devenu pilote revient sur les propos qu'il avait tenus en 2000 dans *Jonction magazine*. **Reformes.ch/temps**.

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, 13h25, sur RTS un**. (Rediff. le vendredi 10h05).

Passerelles tisse des ponts entre les communautés religieuses de l'Arc jurassien, **un jeudi sur deux, 19h30, sur Canal alpha**.

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue**. **Tous les jours à 10h30 et 16h30**. Une émission différente toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première**.

Hautes fréquences **le dimanche, 19h, sur La Première**.

Babel **le dimanche, 11h, sur Espace 2**. A ne pas louper, l'émission du **6 octobre**: « Théodore de Bèze, un révolutionnaire avant l'heure ».

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h sur Espace 2. ▲

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gestion Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch)

Publicité pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 28 octobre 2019 au 1^{er} décembre 2019.

Graphisme LL G&DA - Atelier Montolivet 13 **Une** IStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC

REPÉRÉ DANS L'AGENDA D'OCTOBRE

Genève

Un auteur un livre Rencontre avec Jacqueline Kelen, sur son livre *Le jardin des vertus*, chez Payot Genève Rive Gauche, **samedi 5 octobre à 11h.**

Formations Destiné en particulier aux personnes non pratiquantes ou non croyantes qui s'intéressent à la Bible, le cycle de conférences de Marc Pernot débuté en septembre **autour des héros bibliques** se poursuit **les 1^{er}, 8 et 15 octobre, de 12h30 à 13h30** à l'Espace Fusterie (temple). Et pour celles et ceux qui s'intéressent à la Bible ou aux bases de la théologie chrétienne, un cycle de **questions théologiques** ou une **traversée de la Bible** sont également proposés. Infos complètes : www.pin.fo/formationsepg.

Notre monde a-t-il cessé d'être chrétien? Cycle de conférences publiques en histoire du christianisme **jusqu'au 21 novembre** à l'Université de Genève. **Les jeudis soir à 18h15** www.pin.fo/monde-chretien.

Vaud

Compostelle: des origines aux premières étapes Cours et accompagnement sur le pèlerinage de Compostelle par l'Université populaire de Lausanne. **3 et 10 octobre, 19h**, à Lausanne. www.pin.fo/compostelle. Informations et inscriptions : pin.fo/compostelle.

Mission, aller-retour, trait d'union entre hier et aujourd'hui? Débat le jeudi 3 octobre à 18h. Unil, Anthropôle, salle 5021. Infos : www.dmr.ch.

Semaine de jeûne résidentiel du 19 au 26 octobre à Crêt-Bérard avec Action de Carême et Pain pour le prochain. Infos et inscriptions : www.pin.fo/transition.

Berne/Jura

Culte solidaire **Di 20 octobre, 10h**, église de Chaindon, Reconvilier. « Debout avec une jambe en moins », témoignage de Nicole Tille. Sons jazz, pop et soul de Jessanna Nemitz, connue pour son passage à l'émission *The Voice*.

Formation pour grands-parents **Ma 5 novembre, 18h-22h.** « Grands-parents – parents – petits-enfants : l'enjeu d'un lien à inventer ». Destiné aux nouveaux grands-parents qui souhaitent apprivoiser cette nouvelle dynamique familiale. Infos et inscriptions : www.centredesor-netan.ch.

Formation pour parents **Ma 29 octobre, 13h30-21h et 12 novembre, 17h-21h30.** « Stop aux crises ! », pour apprendre à utiliser des outils concrets afin de décoder les comportements des enfants et accueillir leurs émotions. Infos et inscriptions : www.centredesor-netan.ch.

Neuchâtel

Le p'tit festival des films du Sud Une série de films issus d'autres cultures, d'autres religions et d'autres vie. **Du vendredi 4 au dimanche 6 octobre**, salle de spectacle, Fontainemelon. Entrée libre, collecte au profit d'un projet de DM-échange et mission sur les droits humains au Mexique. Infos : www.eren.ch/vdr/pffs. ▴

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

5 L'armée s'ouvre à la diversité

7 Opinion : culture religieuse, un enjeu du quotidien

8 A Madagascar, les écoles laboratoires du changement social

10 DOSSIER: LES NOUVELLES VOIES DU SACRÉ

12 Les religions en crise?

14 Le christianisme redécouvre la spiritualité

16 Rencontre avec des libraires ésotériques

17 A Genève, une exposition revisite les croyances

18 RENCONTRE

Elise Cairus, accompagner les naissances

20 LIVRES

21 CULTURE

Le militantisme protestant sur écran

22 SPIRITUALITÉ

Dina, la fille audacieuse de Léa

24 ÉCHOX DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

27 François d'Assise, un mystique très contemporain

30 Recherche d'un local

31 Culte avec une aumônière de prison

37 Vente de paroisse

39 CULTES & PRIÈRES

« Une nouvelle condition humaine »

Le numérique et notamment l'intelligence artificielle posent des défis profonds sur le plan éthique. Un congrès revenait sur le thème en septembre dernier.



© CC(bv) ITU - R Farrell

Sophia, développé par l'entreprise chinoise Hanson Robotics, a été le premier androïde à obtenir une pseudo « citoyenneté » saoudienne en 2017.

MAROTTE Il ne se passe plus une semaine sans que la notion d'intelligence artificielle (IA, voire encadré) ne s'invite dans notre quotidien : éducation, informatique, médecine, droit, comptabilité... : tous les domaines sont en passe d'être repensés. Les cadres sont sommés de se former. Aussi, les congrès et réunions thématiques sont-ils légion. En septembre dernier, c'était le tour des associations romandes des professionnels en ressources humaines (HR sections romandes), lors d'une journée dédiée à l'Université de Lausanne. Que retenir des enjeux éthiques que pose aujourd'hui cette technologie ?

Un monde nouveau

D'abord, constater qu'elle a généré un monde nouveau, le « capitalisme numérique » comme l'explique l'entrepreneur Laurent Alexandre, caractérisé par une constante : l'inattendu – par exemple l'essor, ces dix dernières années de technocraties et d'un capitalisme de surveillance. Mais aussi, l'augmentation des

écarts de rémunération, de compétences : de plus en plus se dessine un monde à deux vitesses, entre ceux qui créent et maîtrisent ces nouvelles technologies, et ceux qui n'en perçoivent pas les enjeux.

Des valeurs à repenser

Ensuite, comprendre que l'IA implique « une nouvelle condition humaine », explique Jean-Gabriel Ganascia, philosophe, chercheur et intelligence artificielle et président du comité d'éthique du CNRS. Dans ce monde nouveau, l'amitié « ne se définit plus comme Aristote le faisait dans *l'Éthique à Nicomaque*, mais elle est évidemment réinventée par les réseaux sociaux, explique Jean-Gabriel Ganascia, philosophe et président du comité d'éthique du CNRS. C'est toute une série de valeurs qui doivent aujourd'hui être repensées. Que devient la confiance à l'ère de la blockchain ? Le travail physique, à l'heure où les capacités cognitives deviendront déterminantes, associées à l'IA ? La réputation, lorsqu'elle peut faire l'objet d'un score mesurable comme en Chine ?

Un trilemme irrésolu

Ces questionnements individuels se superposent à des interrogations politiques. L'un des principes clés qui guide nos régimes politiques depuis des siècles, la souveraineté, est aujourd'hui sérieusement battu en brèche par les grands acteurs des nouvelles technologies. Facebook refuse, par exemple, toujours de fournir au Parlement britannique le détail des publicités ciblées qui ont été publiées sur le réseau durant la campagne du Brexit.

L'encadrement des outils du numérique pose des défis inédits. Problème, observe le philosophe, « il existe déjà 67 principes que l'IA devrait respecter, émis par une série de comités d'éthiques dans le monde ». Le soucis ? Ils sont contradictoires. Tout le monde s'accorde à dire que vie privée, transparence, et sécurité sont des termes légitimes. Or, « ils sont tous en tension les uns avec les autres », créant un véritable « trilemme » éthique. Des compromis s'imposeront nécessairement, estime Jean-Gabriel Ganascia. Reste à savoir si citoyens ou salariés seront capables de les produire. Ou ne feront que les subir.

▀ **Camille Andres**

Une définition

L'intelligence artificielle (IA) est une discipline scientifique qui vise à reproduire et modéliser les disciplines cognitives humaines (perception, raisonnement, apprentissage...) par des machines, pour des applications pratiques, selon Jean-Gabriel Ganascia. Sa définition se fonde sur l'histoire de l'IA, domaine fondé par de jeunes chercheurs de *Dartmouth College* (New Hampshire, États-Unis) en 1955.

L'armée repense la diversité

Dans le monde post-#Metoo, savoir accueillir et intégrer les minorités sexuelles et religieuses dans une organisation est devenu crucial. Y compris pour l'armée suisse.



Experte dans la gestion des différences, Marina Veil a été formée dans ce domaine à l'Université de Fribourg. Elle est également active depuis des années dans les forces armées suisses.

NOMINATION Elle s'appelle Marina Veil, et elle est depuis cette année responsable du service spécialisé de la diversité, au sein de l'armée suisse (voir encadré). Le poste a été créé au 1^{er} avril 2019 et dépend du service du personnel de l'armée. Pourquoi une telle initiative ? A priori, aucune singularité religieuse, sexuelle ou convictionnelle ne devrait être un motif de discrimination par l'institution ou d'autres militaires.

Gestion des trans

En pratique, c'est plus compliqué : les règlements actuels de l'armée prévoient toujours l'inaptitude au service militaire et à la protection civile en cas de transsexualité. En août dernier, un jeune Vaudois trans de 21 ans a ainsi annoncé avoir déposé un recours après qu'un médecin militaire avait refusé son admission en école de recrues. Le jeune homme avait

pourtant passé tous les tests d'aptitudes. 18 cas de transidentité sont gérés chaque année par l'armée, selon l'institution. En 2016, c'est une recrue va-laisanne qui avait défrayé la chronique : végétarienne, le jeune homme de 19 ans refusait de porter des bottes en cuir, et avait été déclaré inapte, avant d'être finalement intégré. Un besoin de cohérence et de clarté paraissait donc nécessaire. Tout comme la sensibilisation et la formation de personnels en interne, à tous les niveaux.

Collaboration avec les aumôniers

Les missions de Marina Veil ne sont pas encore clairement définies : le poste est encore en construction, mais clairement, l'idée est de pouvoir développer la collaboration avec d'autres départements et de partenaires externes ou internes. Parmi eux, les aumôniers auront évidemment une place de choix. Chargés de prendre en

compte les besoins spirituels des soldats, ces derniers ont largement plaidé pour la création d'un poste dédié en faveur de la diversité. Jusqu'ici, ce sont eux qui se sont préoccupés des besoins des minorités religieuses et des aménagements éventuels à réaliser (repas spécifiques, temps de prière, jeûnes...). Ils ont développé « des années d'expertise et d'expérience pour ce qui est de savoir gérer certains cas particuliers », explique-t-on auprès de l'armée, et clairement, Marina Veil pourra s'appuyer sur eux, d'autant plus qu'ils appartiennent au même service.

Perspectives

Reste à savoir comment s'organisera cette coopération, et surtout si davantage d'aménagements seront réalisés pour mieux répondre aux besoins des minorités existantes. Ces éléments restent à définir. Parallèlement, un travail de sensibilisation et de formation des personnels doit être entrepris. La création de ce poste dédié témoigne dans tous les cas d'une gestion plus professionnelle de ce sujet. Un phénomène qui répond aux aspirations d'une société post-#Metoo et qui s'inscrit dans un contexte économique bien connu des entreprises : la guerre des talents.

► **Camille Andres**

Un terme fourre-tout

Le mot diversité désigne un très vaste éventail de sujets : genre, identité de genre, orientation sexuelle, questions de générations et d'âge, origine ethnique, pluralité linguistique et religieuse, ainsi que visions de la vie et du monde. Toutes ces questions seront désormais traitées avec la même attention par l'armée suisse.

L'Amazonie brûle, les chrétiens se disputent

Au Brésil, la crise écologique ravive des tensions entre les différentes confessions chrétiennes.



BRÉSIL Les incendies de forêt sont fréquents pendant la saison sèche en Amazonie, mais certains d'entre eux sont déclenchés par de grands propriétaires fonciers qui les utilisent pour défricher la forêt et étendre leurs terres agricoles. Cette question agite le Brésil depuis juillet quand l'Institut national brésilien de recherche spatiale (INPE) a annoncé que les surfaces touchées par le feu avaient augmenté de 278 % en juillet 2019 par rapport à juillet 2018. Des observations contestées par le président Jair Bolsonaro.

Opposition au gouvernement

Le 22 août, le Forum œcuménique ACT Brésil, un conseil proche des Eglises catholiques et protestantes historiques a publié une déclaration dénonçant les politiques de l'administration Bolsonaro qui « ont conduit à une vague de dévastation de l'environnement ». Le lendemain, la Conférence des évêques du Brésil a aus-

si publié un communiqué allant dans ce sens, mais sans mentionner le nom du président. A quelques semaines d'un synode des évêques pour l'Amazonie, les relations entre l'Eglise catholique et le gouvernement sont tendues car, en raison de son activisme environnemental, des membres de l'administration Bolsonaro accusent le mouvement religieux d'agir comme un groupe d'« opposition de gauche ».

En revanche, les principales organisations protestantes évangéliques, qui représentent environ 22 % des Brésiliens, n'ont fait aucune déclaration sur ce thème. Un silence dénoncé par le pasteur luthérien Inácio Lemke, président du Conseil national des Eglises chrétiennes : « Aucun chrétien ne devait garder le silence ! Le Brésil est censé être un pays chrétien, mais de nombreux Brésiliens semblent accepter une violence extrême. Le bloc évangélique soutient les propriétaires fonciers et les défenseurs des armes à feu. Ils ne s'engagent pas selon les valeurs de l'Évangile. »

L'alliance avec Bolsonaro

Pour certains observateurs, ces critiques sont fondées : les valeurs conservatrices de Jair Bolsonaro rencontrent un écho positif parmi les évangéliques qui font leurs d'autres éléments de la pensée du président. « Les évangéliques ont commencé à s'opposer à la protection de l'environnement. Ils ont assimilé l'idée que derrière l'écologie se cachent en fait des communistes et les dirigeants internationaux qui veulent prendre l'Amazonie au Brésil », analyse Renan William dos Santos, chercheur à l'université de São Paulo qui étudie les relations des chrétiens avec l'écologie. Par ailleurs, « de leur point de vue, il ne sert à rien de lutter contre les grands problèmes écologiques, étant donné que le monde touche à sa fin et que ces problèmes sont les signes du temps ».

► **Protestinter/RNS**

Article complet sous www.pin.fo/amazonie.

BRÈVES

L'EPER au secours des peuples d'Amazonie

SOLIDARITÉ D'immenses pans de la forêt brésilienne brûlent depuis des semaines. Les feux souvent déclenchés de manière délibérée permettent à l'industrie agroalimentaire d'étendre ses cultures et pâturages bovins. Présente au Brésil depuis plusieurs années, l'Entraide protestante (EPER) fournit semences, vivres et médicaments aux communautés indigènes dans plusieurs Etats fédéraux. Vous pouvez faire un don sous eper.ch. ►

Droits humains : non négociables

SUISSE La Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) apporte son soutien à l'Initiative multinationales responsables. Ce texte prévoit qu'une entreprise ayant son siège en Suisse qui n'aurait pas pris des mesures suffisantes pour les éviter puisse être amenée à répondre des atteintes à l'environnement et aux droits humains, même lorsqu'elles sont le fait de filiales étrangères ou de sous traitant. Pour le Conseil de la FEPS, les droits humains ne sont pas négociables. www.initiative-multinationales.ch. ►

Lieu de recueillement à l'hôpital

SPIRITUALITÉ Les Hôpitaux universitaires de Genève ont ouvert en septembre un espace de ressourcement à la fois pluriconfessionnel et laïque. Il est divisé en quatre sous-espaces, chrétien, israélite, musulman et humaniste. Pour rappel, au CHUV de Lausanne, une chapelle œcuménique est disponible. Le lieu – appelé à évoluer – comporte des signes confessionnels discrets qu'il est possible d'ôter. L'hôpital Pourtalès de Neuchâtel propose un espace multiconfessionnel autour d'un point d'eau, élément commun aux principales communautés religieuses. ►

**LE CORPS
ET LE SACRÉ**
RITES ET SYMBOLES

EDITIONS
AGORA

1 calendrier + 1 site web + 1 thème : 15.-
www.editions-adora.ch

Réformés précise

L'article p.8 de l'édition précédente de *Réformés* (septembre 2019) comportait une illustration : elle est tirée de la bande dessinée *Capitão*, de Yann Karlen et Ste-

fano Boroni, 2019, éditions Antipodes, 113 p. C'est aussi de cet ouvrage qu'il était question dans l'encadré situé sur la même page. **La rédaction**

COURRIER DES LECTEURS

Agréablement surprise

A propos de l'article « Les Eglises interrogent leur personnel », Vaud (*Réformés*, septembre 2019, page 5).

J'ai été très agréablement surprise de lire l'information concernant la prévention de l'épuisement professionnel et les bons résultats obtenus par l'EERV. Je constate que, à tous les niveaux, dont le Conseil synodal, des actions efficaces ont été entreprises pour prendre soin des différents collaborateurs. Merci à eux tous.

▲ **Françoise Felberbaum, Lausanne**

Trop de théologie

A propos du numéro précédent. Bon dossier, mais comme souvent, trop de théologie(ns)! Je comprends que l'on puisse être biologiste, conducteur de bus, sous-marinier, etc. Mais je ne comprends pas que l'on puisse être théologien. Comment est-il possible d'étudier/discourir sur un sujet/objet dont la première caractéristique est d'exiger que l'on croie à son existence? Je ne saisis pas...

▲ **Gil Stauffer**

Centres d'écoute

A propos de l'article « Les métiers de la relation particulièrement touchés par la souffrance au travail » (*Réformés*, septembre 2019, page 4).

Cet article est très intéressant et donne des pistes de réflexion et d'aide pour prévenir l'impact sur la santé. Par ce mot, j'aimerais vous informer qu'il existe partout en Suisse romande des centres d'écoute pour les soignants se trouvant dans ce genre de situation. Infos sur: www.centresdecoute.org.

▲ **Laure Robert Wachter, Centre d'écoute de la Côte**

Votre bédé m'horripile

Je regrette de devoir vous le dire, mais votre bédé sur Jésus m'horripile: elle le présente comme stupide et d'une laideur incroyable.

Dans l'urgence apocalyptique que nous vivons, comment est-ce possible de s'en prendre à Lui, qui est notre seul espoir?

▲ **Marguerite Contesse, Apples**

L'enjeu du quotidien



GÉNÉRATIONS

C'était deux frères : l'un bourru, l'autre avait des allures de jeune premier. Leurs péripéties étaient dépeintes dans mon livre scolaire. C'était les années 1990, Jacob et Esaü étaient au programme de *l'histoire biblique*. Une matière mise au placard depuis.

En 2013, le cours *d'éthique et cultures religieuses* a débarqué dans plusieurs classes primaires romandes.

Curieuse, j'ai ouvert un manuel et toute l'architecture religieuse s'est offerte à moi : église, mosquée, temple bouddhiste et synagogue y étaient examinés à la loupe. Je regrettais alors de n'avoir eu droit de mon temps qu'au chapitre chrétien.

Et puis, je me suis souvenue de notre sortie à la synagogue et de mon enthousiasme dans ce lieu mystérieux. Finalement, c'était bien l'histoire biblique ! La découverte de la croyance de l'autre n'a jamais eu raison de mes racines.

Aujourd'hui, c'est ma fille qui arpente les couloirs de la diversité religieuse, avec une dose de christianisme rationnée. Je ne le regrette pas ! Ses camarades ne fêtent pas tous Noël ou Pâques. Elle me parle d'une amie qui ne festoyait qu'à la tombée de la nuit, d'un Nouvel-An qui n'a pas lieu le 1^{er} janvier. Les questions fusent. Les réponses un peu moins.

Impossible de faire l'impasse sur cette diversité qui fait son quotidien, plus qu'il ne fut le mien. En tout temps, l'enjeu pour l'école a été de garantir un enseignement respectueux de chacun, mais il est important pour les enfants de connaître leur voisin, de table d'abord.

▲ **Marie Destraz, journaliste à Protestinfo**

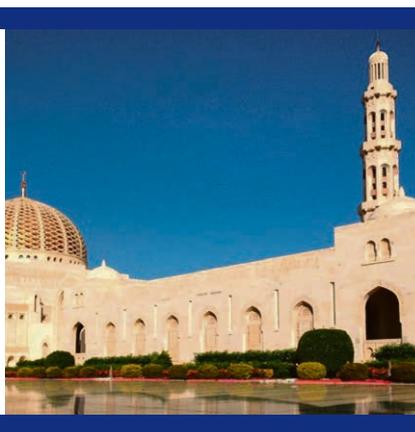
Note: L'enseignement du fait religieux dans les écoles de Suisse romande, un dossier à découvrir sur reformes.ch/religion-ecole.

Qu'est-ce que l'islam?

10 séances réparties sur une année (octobre à juillet) pour découvrir les textes fondateurs et les développements historiques de l'islam.

Cours donné par diplômée en langue, littérature et civilisation arabes.

Lieu Lausanne Prix CHF 350.-
bernoulli@dmr.ch / 078 708 37 60



A Madagascar, l'école comme agent de changement

Le soutien aux établissements scolaires de l'île rouge apporté par DM-échange et mission agit comme un outil de transformation, dans une société encore très inégalitaire et hiérarchisée.



© DM-échange et mission

BICARBONATE Quel est le point commun entre le brossage de dents et des fusées faites maison ? Le bicarbonate de soude ! Un composant tout simple, qu'Alexis Martin, jeune envoyé de DM-échange et mission dans une école de Madagascar pour l'année scolaire 2018-2019, a utilisé au fil de plusieurs projets. Une expérience de physique appliquée, pour comprendre le principe de décollage des fusées. Et un programme de brossage des dents, pour éviter à certains élèves d'être déconcentrés par la douleur de caries.

Communautés de pratique

Ses activités s'inscrivent dans un programme d'éducation déployé sur quatre ans à Madagascar par DM-échange et mission (voir encadré), qui poursuit plusieurs objectifs. Après avoir formé avec succès 90 enseignants formateurs, le but est désormais de créer des communautés de pratiques dans cinquante écoles privées de l'Église partenaire, la FJKM. « L'idée est que les enseignants puissent travailler en groupe, prendre des initiatives, réaliser du matériel didactique. Dans chaque école, ce travail est conservé sous la forme de fiches pédagogiques et d'outils accessibles ensuite à d'autres

enseignants. Chaque école peut donc capitaliser sur ses savoirs et ses pratiques », explique Jean-Daniel Peterschmitt, responsable des relations internationales chez DM-échange et mission.

Autonomiser les enseignants

Ces initiatives pédagogiques sont essentielles, dans un pays où l'école reste très éloignée de la vie quotidienne. Elles sont souvent réalisées par des envoyés de DM-échange et mission : lorsqu'Alexis Martin réalise une fusée avec une bouteille en plastique et du bicarbonate, c'est en collaboration avec un professeur malgache. « L'idée de ces sessions de pratique est d'aider les élèves à consolider les acquis, revenir sur des notions. Mais le défi, c'est surtout de leur permettre de faire des liens entre des concepts très abstraits de mathématiques ou de physique et la vie de tous les jours. » Soutenu par les communautés de pratique, le savoir devient plus vivant. Et les enseignants, plus autonomes dans leur transmission.

Parmi les autres objectifs du programme d'éducation, il y a celui de développer des écoles de références, où l'on sache prendre en compte tous les besoins de l'enfant : académiques, mais aussi per-

sonnels, affectifs relationnels et sociaux. Cette approche, dite d'*educational care*, explique que des enseignants puissent initier des projets tels que le brossage des dents à l'école. Souvent, les enfants agissent ensuite comme acteurs de changements dans leurs propres communautés de vie. **Camille Andres**

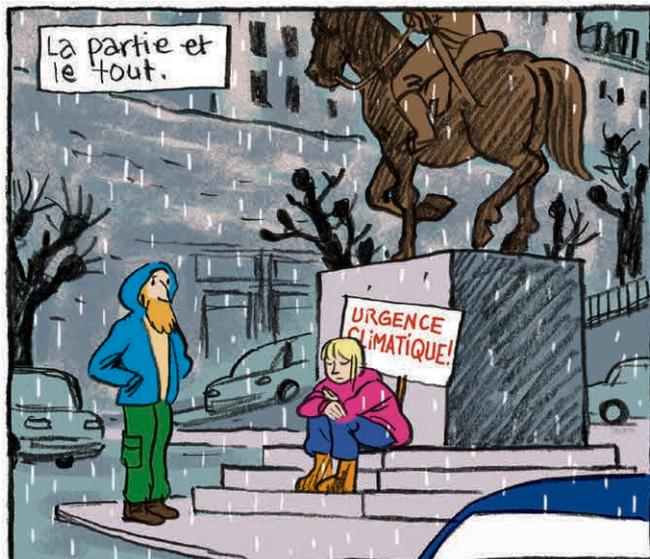
Sillon d'espoir

C'est le nom de la campagne DM-EPER, qui soutient une série de projets porteurs d'espoir. A Madagascar, ils sont menés par DM-échange et mission en partenariat avec la FJKM, la plus grande église protestante du pays (5700 écoles, 3,5 millions de membres). En Inde, l'EPER aide la minorité Adivasi, peuples autochtones considérés comme intouchables, à revendiquer leurs droits sur leurs terres ancestrales et améliorer leurs moyens de subsistance.

Infos : www.pin fo/dmsillons et www.pin fo/eperinde.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



Ce que croient les Suisses

Une grande diversité d'appartenances

- 38% de catholiques romains.
- 26% de réformés.
- 1,7% d'évangéliques.
- 5,7% d'autres communautés chrétiennes (dont 2,2% d'orthodoxes et autres chrétiens orientaux).
- 5% de musulmans, dont quatre sur cinq sont des migrants de première génération (le total des musulmans inclut les alévis, qui ne se considèrent pas tous comme musulmans).
- 1,5% de personnes appartenant à d'autres religions (0,5% d'hindous, 0,5% de bouddhistes, 0,2% de israélites).
- 22% de personnes sans appartenance religieuse.

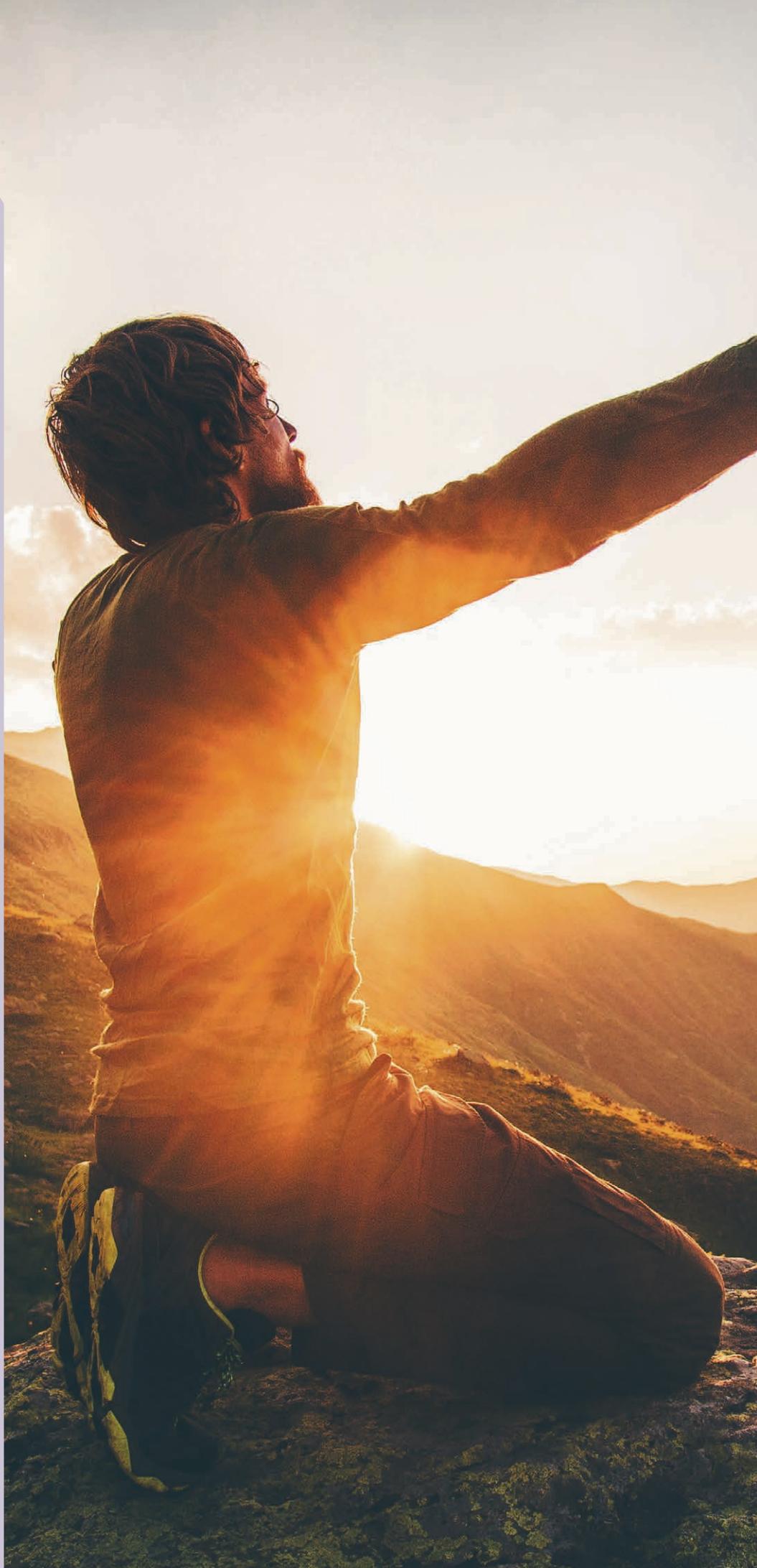
Sans confession, mais pas sans spiritualité

- 22% des participants déclarent ne pas avoir de **religion**, mais seul un tiers de ceux-ci se dit athée et un quart agnostique, c'est-à-dire ne sachant pas si un ou des dieux existent.
- Une personne sur dix sans confession affirme croire en un **Dieu unique** et 31% en une puissance supérieure.
- **Un tiers** des personnes sans confession croient qu'une force supérieure guide leur destinée et **41%** que des personnes possèdent un don de guérison ou de voyance.

La spiritualité est essentielle

- Plus d'une personne sur deux (**56%**) considère que la religion ou la spiritualité joue un rôle plutôt ou très important dans les moments difficiles de la vie, et 47% en cas de maladie.

Sources: OFS, Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014 (ELRC), qui fait partie du programme de relevés du recensement fédéral de la population et porte sur la population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus, 16487 personnes y ont participé. Ainsi que les commentaires de cette étude par *Religioscope* (www.pin.fo/stat2014).



A vertical photograph on the left side of the page shows a hand reaching out from the left edge, palm facing right, against a bright, hazy sunset sky. Below the hand, the landscape consists of rolling mountains and valleys, with the foreground showing rocky terrain and some greenery. The overall mood is contemplative and spiritual.

UNE SPIRITUALITÉ SUR MESURE PLUTÔT QU'UN ENRACINEMENT RELIGIEUX

DOSSIER « Je veux un supplément d'âme », « je veux du bien-être » et « je veux que ce soit efficace ! » En matière d'offre spirituelle, les Suisses adoptent aujourd'hui un comportement de consommateurs exigeants et assez individualistes. On construit sa foi comme son style vestimentaire : en assemblant des pièces venues de divers horizons pour obtenir un résultat qui nous ressemble, mais on va quand même changer de look plusieurs fois dans une vie !

Les religions en crise ?

Les églises se vident, mais les librairies regorgent d'ouvrages sur la spiritualité. Derrière ce paradoxe apparent, une mutation profonde de notre rapport au « croire ».

STATISTIQUES 23 % de personnes en moyenne déclaraient ne pas appartenir à une religion dans une enquête européenne de 2008*. Depuis plusieurs décennies, la part des « sans-religion » en Europe et en Occident ne cesse d'augmenter. En Suisse, c'est la part des « distancés » qui grandit (voir p. 10).

Oui, les églises se vident. Pour autant, pas si facile d'en conclure qu'à notre époque « on ne croit plus en rien ». C'est plutôt une profonde recomposition qui s'effectue. A tel point parfois que les chercheurs ne savent plus à quel saint se vouer ! Le simple groupe des « sans-religion » recouvre en réalité « un large éventail de visions du monde », comme l'a très bien décrypté Anne-Laure Zwilling, chercheuse au CNRS à Strasbourg** (voir p. 16).

Fluidité des appartenances

La chercheuse décrit ce que les sociologues observent depuis les années 1970, mais qui s'accélère depuis les dernières décennies, dans les sociétés occidentales autrefois majoritairement chrétiennes : une très grande « fluidité des appartenances ». Non seulement les croyants interrogés « bricolent » leur religion en construisant chacun leur croyance (un adepte du catholicisme peut croire en Dieu, mais pas en l'infaillibilité du pape, par exemple). Mais de plus, nombreux sont ceux qui se revendiquent de plusieurs confessions, et cumulent les identités : juif bouddhiste, par exemple. Sans compter que les trajectoires évoluent au long d'une vie. Un parcours spirituel en 2019 ? Naître et grandir catholique, rejoindre un mouvement charismatique durant ses études, pratiquer la méditation pleine conscience à la trentaine, connaître une crise d'athéisme vers 40 ans, et pratiquer le bouddhisme zen ensuite ! « Lorsqu'on s'intéresse aux

nouvelles spiritualités, on constate une logique de butinage, de pèlerinage, d'itinérance », observe Anne-Laure Zwilling.

Nos ancêtres n'étaient-ils pas déjà capables de tels vagabondages ? « Au Moyen Âge, interroger sa propre foi ne faisait pas partie de l'horizon mental. Même le doute se vivait sur d'autres modalités », rappelle Dimitri Andronicos, éthicien, diplômé en histoire et en théologie. « On ne saura jamais ce qu'il en était de la spiritualité intime », estime pour sa part Anne-Laure Zwilling. « Je crois que cela a toujours existé, mais la pression sociale n'était tout simplement pas la même. »

Refus du religieux, essor du spirituel

La liberté de croyance et de conscience progresse sur le long terme. Relativisme et individualisme ont remplacé dogmes et communautés. L'offre religieuse a explosé, à tel point qu'aujourd'hui il n'est pas rare de croiser des croyants adeptes de Gaïa ou des pratiquants du chamanisme. Surtout, remarque Jean-François Mayer, directeur de l'institut Religioscope, les quêtes spirituelles actuelles témoignent souvent d'un éloignement par rapport aux institutions religieuses traditionnelles. « De plus en plus, on se trouve devant des gens qui refusent la qualification de < religieux >, mais se disent < spirituels >. Le mot de religion est associé dans leur esprit à des institutions sclérosées, qui enfermeraient la spiritualité dans des dogmes et des formes inadaptées », constate ce fin connaisseur du fait religieux.

Ce n'est donc pas « le croire » qui est en crise, mais plutôt ce en quoi nous plaçons cette confiance. Que reconnaissons-nous, chacun, aujourd'hui comme porteur de sens pour nos vies ? Pour Dimitri Andronicos qui signe une très belle réflexion sur ce sujet dans *la revue des Cèdres****, nous n'aurions d'ail-

leurs pas le choix de croire ou ne pas croire, mais simplement celui d'« intensifier » ou non notre rapport à une tradition dont nous héritons. « Nous sommes tous traversés par une filiation symbolique, intergénérationnelle. Il y a des choses profondément ancrées en nous, des récits d'errance, de confiance, de contrariétés. Croire, c'est reconnaître que ces histoires-là, ces épopées, ces récits sont les nôtres. Les lieux de cultes, les églises, sont les lieux de médiation de ces histoires. »

Besoin d'immédiateté

Justement, les Églises connaissent depuis la seconde moitié du XX^e siècle une désaffection massive et rapide. Message inaudible, formats vieillots, crimes sexuels... Leur déclin est aussi culturel. « L'Église catholique a longtemps été pourvoyeuse de sens, elle était omniprésente dans le paysage culturel, politique. Avant, y appartenir impliquait un blanc-seing, aujourd'hui, dans nos sociétés largement sécularisées, c'est presque un handicap social », analyse Jean-Christophe Emery, directeur de l'institut théologique Cèdres formation à Lausanne. Au sein même des communautés, le doute s'est installé. « L'au-delà, la résurrection ? C'est un concept que j'ai arrêté d'utiliser lors des enterrements », confie une pasteur neuchâteloise. « Plus personne ne le comprend ! » Bien entendu, les communautés chrétiennes sont elles-mêmes très diverses. Toutes ne sont pas touchées par ce déclin : les Églises évangéliques, notamment les « megachurches » qui prennent appui sur une culture globalisée, se portent plutôt bien. En Suisse, C3 à Lausanne, ou ICF à Zurich témoignent de cette vitalité. Les raisons du succès de ce christianisme parfois qualifié d'« émotionnel. » « Aussi une capacité à prêcher

Le christianisme obligé de diversifier son offre

Les Eglises ont longtemps valorisé la communauté, mais cela ne fait plus autant recette aujourd'hui. La demande de méditation et de spiritualité est, en revanche, grandissante et les communautés s'appliquent à diversifier leur offre.



OUVERTURE « Dans l'acception actuelle de ces mots, la religion est perçue négativement, car liée à des contraintes et des institutions alors que la spiritualité est vue comme de l'ordre du développement personnel, du vécu, du subjectif », constate Jean-Christophe Emery, directeur de Cèdres formations, un service lié à l'Eglise réformée vaudoise qui propose des cours en théologie pour les adultes. Pour répondre à la demande de spiritualité, Cèdres formations a décidé d'ouvrir un nouveau cursus, appelé « formation d'approfondissement spirituel et théologique » (FAST)*. Une soirée de présentation de ce nouveau cursus est prévue le 2 octobre à Lausanne. Il s'adresse à toute personne souhaitant « expérimenter et découvrir différentes pratiques chrétiennes. » Dans le même temps, la faculté de théologie de l'Université de Genève propose pour la première fois un cours sur cette thématique (voir ci-contre).

Démarche personnelle

« Aujourd'hui, la spiritualité est vécue dans l'idée d'un épanouissement personnel. Elle n'est pas forcément liée à une certitude de l'existence de Dieu », remarque Jean-Christophe Emery qui se dit

convaincu qu'« historiquement, religion et spiritualité sont plutôt complémentaires ». Comment alors réhabiliter la religion ? « J'aime bien me souvenir que la religion n'est pas seulement racine, tournée vers le passé ou richesse pour le présent, mais aussi ressource pour aller de l'avant », dévoile le théologien.

David Bouillon, professeur de théologie pratique et spiritualité à la Haute école de théologie (HET-pro) à Saint-Léger (VD) constate lui aussi l'omniprésence d'un intérêt pour la spiritualité. « On ne peut pas dire que nous sommes dans une société sécularisée. Il suffit de se rendre dans un bureau de poste pour le réaliser. Les nombreux ouvrages proposés sur les rayons font une grande part à la spiritualité orientale et au développement personnel. » Cette recherche anime l'ensemble de la société. Toutefois, il se dit parfois très surpris de la direction que peut prendre cette quête : « Certaines personnes sont prêtes à croire, sans aucune remise en question, aux pouvoirs des cristaux ou à la magie des couleurs. »

Le professeur a également noté un attrait grandissant pour les spiritualités plus monastiques : « Des retraites dans la communauté des sœurs de Saint-Loup (VD)

attirent autant les personnes qui n'ont pas de pratique religieuse assidue que les plus convaincus des pentecôtistes évangéliques. » Un mélange qui lui semble correspondre à l'air du temps : « Il y a une volonté d'ouverture de part et d'autre. Il arrive par exemple de voir une icône orthodoxe dans certains lieux de prière protestants, sans que cela suscite un scandale. »

Les Eglises apprennent le marketing

David Bouillon souligne encore que la spiritualité « à la carte » est aussi un phénomène qui s'observe, principalement dans les centres urbains : « Beaucoup de personnes veulent rester maîtres et choisir la forme qu'elles veulent donner à leur quête de spiritualité. » Pour le professeur, ces personnes ne sont pas très attirées par les offres traditionnelles et recherchent des expériences plus particulières, que cela soit un grand rassemblement gospel ou une prière méditative dans le style de Taizé. Pour lui, cette situation implique que les Eglises adaptent leur offre.

Sommes-nous entrés dans une logique de marché religieux ? « Oui », répond, en 2001 déjà**, le physicien et théologien Gérard Donnadieu. Il constate que les Eglises n'ont pas d'autre choix que de s'adapter aux logiques de marché. « La segmentation du marché de la croyance exige de proposer désormais des menus à la carte : communauté de prière, équipe de partage, formation biblique, grands rassemblements festifs, retraites dans des monastères, célébration pour les jeunes, pour les seniors, pour les familles, etc. Beaucoup d'Eglises chrétiennes sont aujourd'hui engagées dans cette stratégie de diversification. »

■ Nicolas Meyer / Joël Burri

* www.cedresFormation.ch/fast.

** « Vers un marché du religieux »,

Futuribles, numéro 260, janvier 2001, pp. 5-21.

La spiritualité chrétienne débarque dans les amphis genevois

Dès la rentrée, l'Université de Genève propose des cours de spiritualité chrétienne. Cette offre se déclinera également aux autres traditions et religions au deuxième semestre. Une première pour une faculté de théologie en Suisse romande.



FORMATION « Deux grandes tendances se dessinent dans le monde religieux actuel : identitaire et ouverte. Nous voulons manifester notre ouverture. Notre souci est de cultiver les relations entre les religions », explique Ghislain Waterlot, doyen de la Faculté de théologie de l'Université de Genève. Dès le 23 septembre, l'Université de Genève propose un cours d'introduction à la spiritualité chrétienne, une première en Suisse romande. « Nous commençons par les fondamentaux de notre tradition, mais c'est pour aller vers les autres traditions », précise ce professeur de philosophie de la religion et d'éthique. Au semestre de printemps, un cours abordera la question des femmes et de la spiritualité au sens large. Un cours public « Spiritualités en dialogue » aura également lieu dès le mois de février.

« La pluralité des convictions et des fois est irréductible dans notre société. Soit on lutte pour l'exclure, soit on fait le pari que l'on pourra s'enrichir les uns auprès des autres à partir d'une connaissance de ce que l'on est soi-même. » Si ces nouveaux cours ont une visée multicul-

turelle, il s'agit également de redonner une place à cette pratique chrétienne. « Le christianisme en Europe a perdu le contact avec la spiritualité à partir du XIX^e siècle. Il est devenu soit très cérébral, soit très rituel », relève Ghislain Waterlot qui définit la religion comme l'ensemble de l'organisation sociale et ecclésiale qui exprime une certaine foi dans une société. La spiritualité, quant à elle, est la dimension du religieux qui touche l'expérience personnelle de l'individu. « On assiste à un phénomène dans nos sociétés sécularisées où de plus en plus de personnes vivent une spiritualité « laïque » ou en lien avec une origine religieuse, mais détachée des institutions », explique Mariel Mazzocco, chargée de ces nouveaux cours.

Une société dans la confusion

Entre le yoga, le zen et la multitude de pratiques méditatives, l'offre est large. « Je remarque une sorte de syncré-

tisme spirituel avec parfois beaucoup de confusion. Les chrétiens eux-mêmes ignorent souvent les trésors de leur spiritualité. C'est le cas pour la méditation qui est très à la mode de nos jours. Souvent, ils se tournent vers des dérivés du bouddhisme, alors que la méditation a des racines profondément chrétiennes »,

« Les chrétiens ignorent souvent les trésors de leur spiritualité »

ajoute cette collaboratrice scientifique à la Faculté de théologie qui estime qu'en donnant plus de place à la spiritualité, les Eglises traditionnelles pourraient atteindre un public laïque. « Et si les Eglises

deviennent un lieu où se réactualise le spirituel, on évite des dérives comme les sectes où un pseudo-mysticisme devient un enjeu économique et un business. »

► **Laurence Viloz, Protestinfo**

Pour en savoir plus

Article complet sur pin fo / spiritualitege.

Des boutiques à l'image de leurs tenanciers

Les librairies sont des lieux de passage incontournables des chercheurs spirituels. Visite de deux échoppes qui ont fait de l'ésotérisme leur fonds de commerce.

REPORTAGE « Je n'aime plus le terme d'ésotérisme, il est devenu une notion fourre-tout où l'on trouve le pire et le meilleur. De nos jours il a même pris une connotation nettement péjorative. « Eso-térique » signifie simplement intérieur. Il s'oppose à « exotérique ». Dommage qu'un terme aussi précieux soit vilipendé. » Commente Jean-Paul Schneuwly qui nous reçoit à la librairie Delphica à deux pas de Plainpalais à Genève.

Eclairées par des lustres à pampilles, les hautes étagères de bois sombres de cette boutique regorgent de titres aussi divers qu'un cahier de vacances pour francs-maçons, des ouvrages chrétiens, musulmans ou bouddhistes, de nombreux livres de développement personnel et même la grammaire allemande commandée pour ses élèves par les enseignants d'une école voisine. Sur les rayonnages les plus élevés, des cadres présentent des peintures. Dans les recoins de la boutique se cachent aussi des icônes, des statues de Bouddha et des bols de prière.

Ambiance toute différente au centre d'Yverdon-les-Bains: Marina Wolfer nous accueille à l'Être bleu. De grandes baies vitrées éclairent la boutique aux murs blancs. Sur deux grandes tables sont présentés de nombreux cristaux, des étagères mi-hauteur proposent un vaste choix de livres consacrés au bien-être, à l'aromathérapie, à la lithothérapie (cristaux), au développement personnel, etc. Divers oracles et tarots (cartes) sont à disposition afin d'être consultés, sur une grande surface. « J'ai choisi de travailler avec la lumière », annonce la patronne des lieux.

De culture protestante, Marina Wolfer a coupé tout lien avec l'Église peu après la mort de sa maman. Elle a renoué avec la spiritualité quelques années plus tard à la suite d'une rencontre avec une médium. « Je crois en un Dieu universel

mais non rattaché à une église particulière et je crois à la réincarnation. Et je pense que l'on est guidé par des forces, peut-être des anges », détaille-t-elle. « Les âmes quand elles reviennent sur terre, elles ont une mission. Et je pense que les crises que l'on traverse dans la vie ont lieu quand on s'éloigne de ce projet. » Elle en veut pour preuve son parcours de vie. Elle était très novice en sciences ésotériques quand elle a décidé d'ouvrir son échoppe il y a huit ans. « Mais après tout a été rendu possible pour moi, ça a été comme sur une autoroute ! » C'est pour cette raison qu'elle ne vend que des choses qui sont en accord avec elle. « Ce magasin et tout ce que je vends me ressemblent ! »

Religion light

Bon connaisseur des différentes philosophies et religions, Jean-Paul Schneuwly avoue regretter un peu : « On présente beaucoup d'ouvrages qui proposent des techniques tirées de religions, du bouddhisme en particulier pour en faire des techniques de bien-être. Par exemple avec la méditation pleine conscience on propose du bouddhisme, sans Bouddha. On vend des sous-produits du bouddhisme. Il me semble que l'idée de transcendance, en fait le sens du surnaturel, ait disparu chez beaucoup de nos contemporains. Il explique : « Cela correspond à notre mode de vie, quand on veut se prendre en charge, on ne s'engage pas dans une voie traditionnelle, on va au supermarché et on se façonne une spiritualité à la carte ». Les « best-sellers » de sa librairie sont un peu dans cette ligne « spiritualité-wellness » en nous les présentant il conclut « probablement que ça aide, et si les gens ne cessent pas de chercher, cela ne pose pas problème ! ». Il faut savoir qu'il n'y a jamais eu sur le marché autant de livres de qualité dans le domaine spirituel. ► Joël Burri

Les sans-affiliation progressent

STATISTIQUES Nos contemporains sont de plus en plus nombreux à cocher la case « sans appartenance religieuse » des questionnaires statistiques, tant en Europe qu'aux Etats-Unis. Dans les recherches menées sur cette population grandissante, on s'est ainsi aperçu que les répondants de cette catégorie pouvaient appartenir à une large variété de philosophies pouvant admettre ou non l'existence d'un ou plusieurs dieux, reconnaître ou non la capacité de l'humain à répondre aux questions spirituelles, s'opposer ou non aux pratiques religieuses. Autant dire que sans religion ne veut pas forcément dire sans spiritualité !

Par ailleurs, ce relativisme grandissant concernant les convictions religieuses touche également les personnes religieuses ! Plusieurs études de valeurs montrent qu'une proportion grandissante de croyants peut accepter des valeurs pourtant réfutées par l'orthodoxie de leur religion : par exemple des personnes déclarent à la fois être chrétiennes et croire en la réincarnation. « Cette tendance à considérer qu'il n'y a pas, en matière spirituelle, de vérité autre que personnelle, et personnellement appropriée, ne caractérise pas seulement des chercheurs de sens librement flottant (...) Elles travaillent aussi l'espace des religions institutionnelles, en remettant profondément en question les dispositifs d'autorité à travers lesquelles celles-ci assurent concrètement leur compétence en matière de vérité », constate la sociologue des religions Danièle Hervieu-Léger*. La chercheuse française constate en outre que cette individualisation du croire conduit pourtant à une « standardisation de la production symbolique », en clair à une « homogénéisation du croire. » ► J.B.

* « Quelques paradoxes de la modernité religieuse », *Futuribles*, numéro 260, janvier 2001, pp 99-109.

Une expo sur le croire aujourd'hui

Présentée à Palexpo, *Dieu(x), modes d'emploi?* explore les pratiques religieuses contemporaines. Coorganisatrice, la pasteure Isabelle Graesslé explique la démarche.



ISABELLE GRAESSLÉ Créer une exposition pour expliquer les pratiques religieuses signifie-t-il que celles-ci ne sont aujourd'hui plus comprises par le grand public ?

Aujourd'hui, nous n'assistons pas à la fin du religieux, mais plutôt à l'essor du religieux « hors-piste », hors des institutions traditionnelles.

Notre civilisation vit un temps de passage. Ces moments-là – on parle ici de décennies ou de siècles –, comme celui qui a vu naître la Réforme protestante, il y a 500 ans, se caractérisent par un bouleversement complet de nos repères. Face à cela, soit on verse dans une religiosité ouverte – cela fait 20-30 ans que l'on parle de ce bric-à-brac religieux –, soit on bascule dans une religiosité plus fermée, qui révèle plutôt l'impossibilité de dépasser son angoisse. (...)

Je crois que nous sommes dans une forme de « réenchantement du monde » pour reprendre ou dépasser Marcel Gauthier, qui analysait, lui, le « désenchantement du monde » de la fin du XX^e siècle.

Comment l'exposition évoque-t-elle ces reconfigurations religieuses ?

L'époque est tellement angoissante, on a l'impression que le sol sur lequel notre civilisation se construisait disparaît, sans que l'on puisse voir la suite. Dans tout temps de passage se pose la question fon-

damentale de savoir ce que l'on garde de sa tradition. Cette question est évoquée dans l'exposition au travers des différentes thématiques présentées. (...) L'exposition évoque à la fois l'universel dans la pratique religieuse, et ce qu'elle a d'individuel. Le tout dans une perspective laïque, c'est-à-dire le respect de toutes les religions et la prise en compte par exemple de l'athéisme. Enfin, les conflits dans les religions seront traités par une pièce de théâtre qui aborde la question de la violence religieuse.

Qui financera tout cela ?

L'exposition sera gratuite, et sera ouverte à de nombreux scolaires. L'objectif est de couvrir les frais, pas de réaliser des bénéfices. Ce n'est pas l'organisateur, Tempora, qui finance, mais l'Association genevoise « Exposition Dieux, modes d'emploi à Genève » que je préside et qui est financée uniquement par des fonds privés. Ils sont issus de donateurs ou fondations souhaitant rester anonymes ou encore de la Loterie romande.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Interview complète sous www.reformes.ch/expocroire.

Dieu(x), modes d'emploi

A voir à Palexpo Genève du 11 octobre au 19 janvier.

Infos : www.expo-dieux.ch.

Pour aller plus loin

Les nouveaux aventuriers de la spiritualité, enquête sur une soif d'aujourd'hui, Jean-François Barbier-Bouvet, Médiaspaul, 2015.

Qui sont aujourd'hui les « chercheurs spirituels » ? Le sociologue Jean-François Barbier-Bouvet et le Groupe d'études, recherches et pratiques spirituelles émergentes (GERPSE, créé en 2010 à l'Université de Strasbourg) a mené une solide étude sur le sujet. Elle regroupe près de 6000 participants, sur deux ans, en France, et dresse quelques tendances. On y découvre ainsi que la majorité des chercheurs spirituels... sont des chercheuses, à savoir des femmes, retraitées, et plutôt diplômées. Une grande partie revendique une attache religieuse, principalement chrétienne. Et parmi les pratiques spirituelles, près de 40 % de ces chercheurs ont choisi la méditation. Parmi les hypothèses fortes émises par l'auteur : posséder un enracinement spirituel donne envie d'approfondir cette démarche plus tard. Et le besoin de spiritualité ne fait que croître avec sa satisfaction. L'ouvrage n'est pas que descriptif : grâce à des citations détaillées, il permet de comprendre ce que recherchent et ce qui motive les personnes aujourd'hui en quête de sens.

► **C.A.**

A lire aussi

Ce qu'il reste à croire, La revue des Cèdres, n° 48, décembre 2018.

Télérama, Croire, numéro spécial, décembre 2018.

Enquête : *les nouveaux croyants de la Terre plate aux Etats-Unis*, Jean-François Mayer, Religioscope, 2018, www.pin.fo/terreplate.

Recherches : *la diversité de la « non-religion »*, Jean-François Mayer, Religioscope, 2016, www.pin.fo/nonrel.

Une conférence : *La clinique du sens*, colloque international, 14-15 novembre 2019, Université de Lausanne, pin.fo/clinique.

Elise Cairus

« Dieu se manifeste par des petits signes de luminosité »

La Genevoise aspire à fonder une aumônerie œcuménique destinée aux personnes traversant des moments difficiles liés à une naissance. Une problématique qui prend l'Église au dépourvu.

PORTRAIT Elle vit dans la Maison Mallet, construite sur l'emplacement de l'ancien cloître de Saint-Pierre dans lequel la Réforme a été plébiscitée en 1536. Son appartement donne même sur la cathédrale Saint-Pierre, où Jean Calvin a lu et expliqué les Écritures durant 23 ans. Rien d'étonnant, donc, à ce qu'Elise Cairus ait longtemps envisagé de devenir pasteur. Avant de renoncer, sans s'éloigner pour autant de l'Église protestante de Genève.

La jeune femme projette de travailler au sein de l'Église autour de l'accompagnement spirituel des naissances difficiles. Peut-être en fondant un ministère spécialisé sur ce thème qu'elle a choisi pour sa thèse en théologie. La version grand public de cette enquête, issue d'entretiens avec des personnes touchées par l'infertilité, l'accueil d'un enfant malade ou handicapé, l'interruption volontaire ou médicale de grossesse, ou encore le deuil périnatal vient de paraître aux éditions Salvator (voir encadré).

Des pasteurs dépourvus

Son intérêt pour cette thématique découle de la naissance de sa fille Pauline, en 2010 : « J'ai fait une grosse complication après mon accouchement. Dans un autre pays, cela se serait vraisemblablement terminé de manière tragique. Les

pasteurs à qui j'en ai parlé, très compétents dans leur ministère, se sont trouvés complètement dépourvus. Ils sont mal préparés à accompagner les problématiques autour de la naissance. »

Par son livre puis, espère-t-elle, grâce au ministère « pionnier » qu'elle aspire à fonder, elle souhaite notamment permettre aux pasteurs d'être « outillés pour répondre à ces questions qui rejoignent l'intime. C'est pour cela que c'est d'autant plus compliqué à accompagner. Il est important de savoir recevoir ces personnes en souffrance, de leur offrir un accueil inconditionnel et une écoute bienveillante. Ainsi, elles pourront recommencer à se sentir reliées à Dieu, à une transcendance et être en paix avec elles-mêmes ». S'il existe des lieux destinés à la catéchèse et pour des consultations conjugales, rien n'est prévu pour les personnes traversant des complications liées à la naissance. Elise Cairus évoque l'équivalent d'une aumônerie œcuménique au sens large, qui s'adresserait à toute personne se posant des questions existentielles : « Avec ma pendante catholique, nous n'aurions pas cette connotation pastorale qui peut rebuter certains. Nous sommes des femmes, avec des compétences théologiques qui peuvent faire la différence. Des personnes ont notamment besoin de ritualiser certaines choses, de se remettre à Dieu pour pouvoir aller de l'avant. »

Un enfant, un don de Dieu

Pour Elise Cairus, vivre une grossesse, puis une naissance, est aussi une occasion rare de se poser des questions spirituelles et existentielles sur ses origines et sur l'accueil d'un autre : « J'aime dire que l'on se voit confier un enfant pour un temps. Une

naissance est l'occasion de s'ouvrir à une certaine spiritualité, d'accueillir cet autre que soi comme un don de Dieu puisque je présume que notre origine est en Dieu, ce qui est écrit dans la Bible. On se demande toujours où l'on va après la mort, mais jamais d'où l'on vient avant la naissance. Pour les chrétiens, c'est du même endroit. »

Bien qu'elle ait baigné dans la foi depuis toujours, la théologienne a connu des moments de doute, notamment au décès de sa maman : « Les deuils peuvent bousculer. Mais cela a, quelque part, renforcé ma foi par la suite, grâce à d'autres expériences, des personnes que j'ai fréquentées et des lectures qui m'ont remise vers l'essentiel. Si je n'avais pas vécu tout cela, je serais peut-être encore dans une foi un peu superficielle, une foi d'enfant. Le décès de ma maman m'a permis de faire une vraie rencontre avec Dieu, par certaines nouvelles personnes côtoyées et à travers des

« Une naissance est l'occasion de s'ouvrir à une certaine spiritualité »

textes spirituels, des auteurs et bien sûr la Bible, inépuisable source d'inspiration et de rencontres de ce Dieu qui nous aime. » Pour elle, il est d'autant plus nécessaire, dans ces moments difficiles, d'observer les petits signes quotidiens de Sa présence, de profiter des moments passés avec les autres et de se ressourcer dans la nature, en se disant que c'est Sa Création. « Ces petits éclats d'éternité, ces petits signes de luminosité font que cela est moins pénible. Il y a toujours eu, à ces moments clés, des gens qui sont apparus dans ma vie et qui ont fait que c'était moins dur à porter. J'avais l'impression d'être accompagnée et que ces personnes avaient été mises auprès de moi de manière bienveillante », précise Elise Cairus. ■ **Anne Buloz**



Bio express

1978 Naissance à Genève.

2003 Mariage avec Olivier, qu'elle a connu dans le chœur des Petits Chanteurs de la cathédrale Saint-Pierre.

2005 Licence en lettres.

2010 Naissance de sa fille Pauline.

2011 Master en théologie; début de l'assistantat en théologie pratique à l'université de Neuchâtel et de sa thèse, qu'elle soutiendra en 2017. Décès de sa maman.

2016 Parution de *L'humour des Evangiles* dans lequel elle se penche sur quinze passages des Evangiles pour y détecter des traces d'humour.

2019 Parution de *L'accompagnement spirituel des naissances difficiles*, version grand public de sa thèse.

Côté lecture

Dans son dernier ouvrage, Elise Cairus aborde le délicat problème des naissances difficiles de manière spirituelle et existentielle, avec le témoignage de personnes touchées par l'infertilité, l'accueil d'un enfant malade ou handicapé, l'interruption volontaire ou médicale de grossesse, la fausse couche et le deuil périnatal.

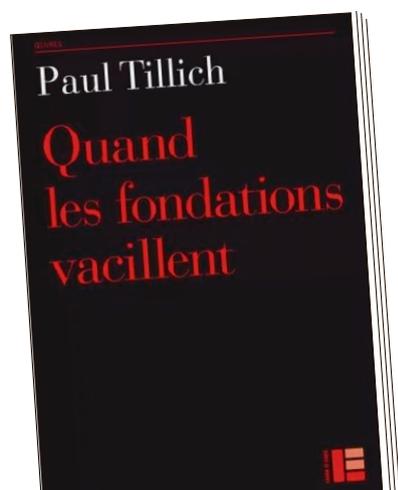
Paul Tillich en action

EXÉGÈSE Tillich le disait, ses prédications sont la meilleure entrée dans sa théologie, qu'il voulait « pratique, applicable aux problèmes personnels et sociaux de notre vie religieuse ». Une vingtaine de sermons de l'Allemand antinazi devenu américain (1886-1965) illustrent sa manière directe et originale d'affronter les questions difficiles. Son discours à partir de Jérémie 4, 23-30 « Je regarde la terre et voici tout est chaos » est d'une troublante actualité. « Dieu parle aujourd'hui par la bouche de nos plus grands scientifiques : J'ai mis entre vos mains le pouvoir d'ébranler le fondement de votre terre. Vous pouvez vous en servir pour créer ou pour détruire. Qu'allez-vous en faire ? » Dieu force les savants, comme il a forcé les Prophètes, à porter sa Parole. Il leur faut annoncer qu'une catastrophe presque inévitable menace la terre et l'homme, les arbres et les animaux.

Eclairant le paradoxe des Béatitudes, Tillich fait apparaître la « formidable tension dans nos vies » entre l'ordre à venir et l'ordre existant. Car la tension caractérise sa pensée ; qu'il parle du théologien (« celui qui pose la question de Dieu »), de la mort (« un des fils qui tissent le dessin de notre existence »), d'échapper à Dieu, du joug de la religion, de la connaissance par l'amour... toujours il bouscule, toujours il entraîne. **▲ Jacques Poget**

Quand les fondations vacillent, par Paul Tillich, trad. André Gounelle et Mireille Hébert, 2019, Labor et Fides, 212 p.

Voir aussi : andregounelle.fr/tillich.



La Passion selon Nothomb

INCARNATION Dans son dernier roman *Soif*, l'auteure belge Amélie Nothomb s'est glissée dans la peau de Jésus pour relater ses dernières heures sur terre. Il en découle un récit à la première personne qui présente un Christ face à lui-même, en proie aux doutes et aux interrogations. Pour servir son récit, l'écrivaine lui fait passer une nuit en prison entre son jugement et sa crucifixion.

Seul dans sa cellule, il est confronté pour la première fois à une certaine angoisse. Il n'a pas peur de mourir, mais il appréhende la souffrance à venir. Lui qui vit une incarnation totale ressent chaque instant de sa vie de manière décuplée : « Le simple fait de boire de l'eau même pas fraîche m'arracherait des soupirs de volupté si je n'y mettais pas bon ordre. La contrepartie se vérifie : la plus bénigne rage de dents me tourmente anormalement. »

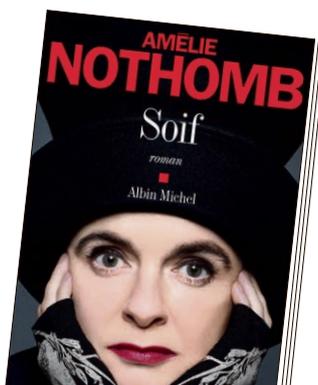
Afin de fuir cette pensée, il se remémore les épisodes marquants de sa vie, des noces de Cana à son amour pour Marie-Madeleine, en passant par les nombreux miracles qu'il a prodigués, le tout à la sauce Nothomb, qui mêle sentiments et états d'âme.

L'auteure reste toutefois très proche des Évangiles en poursuivant son récit du Chemin de Croix jusqu'à la Crucifixion. En proie à une douleur inconcevable, sa dernière volonté charnelle sera de pouvoir étancher sa soif. Son plus grand regret sera de ne plus éprouver ce sentiment après sa mort, car pour avoir soif il faut être vivant ! Un roman qui se lit comme on boit un bon verre d'eau fraîche.

▲ Nicolas Meyer

Soif, par Amélie Nothomb, 2019, Albin Michel, 162 p.

Interview d'Amélie Nothomb : reformés.ch/soif.



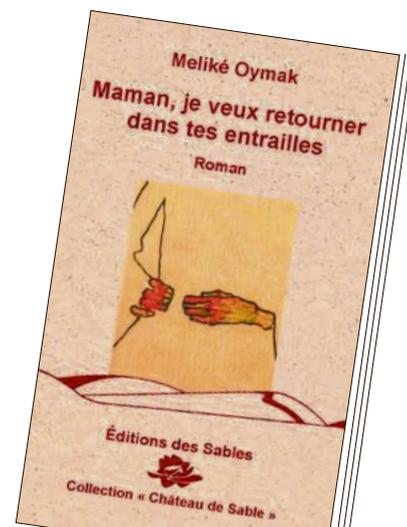
Le roman de l'anorexie

CHOC Dès les premières pages du roman de la jeune Genevoise Meliké Oymak, le lecteur est saisi par l'atmosphère de violence, de solitude et d'angoisse qui traverse l'ensemble de l'œuvre. Amélie, l'« héroïne » âgée de 13 ans, sait qu'elle n'a pas été désirée par sa mère, tombée dans l'héroïnomanie et la prostitution. Elle survit dans un milieu perturbé, sans père connu et dans l'ombre d'un frère qui s'est suicidé. En manque d'amour, Amélie va d'abord exprimer sa révolte en fuguant. Mais son mal d'être grandissant la mène à une lutte entre le désir de vivre et celui de mourir. Atteinte d'anorexie, Amélie est tiraillée entre l'envie de réparer et de se réparer et celui d'en finir avec cette existence vide : « Le seul projet qui me garde en vie est celui de me détruire. »

L'auteure (19 ans !) a bien perçu que l'anorexie ne naît pas seulement du besoin maladif de contrôler son corps, mais d'une tentative désespérée de se créer une bulle protectrice où les autres n'ont pas prise, de se prémunir de toute forme d'intrusion. Sa maturité s'exprime aussi dans de remarquables pages sur l'enfance, l'âge adulte, la menace du néant, la réduction de l'être humain au rôle d'un pantin. Son écriture portée par un souffle vif et incisif n'évite toutefois pas une certaine monotonie due au style répétitif.

▲ Antoine Borel

Maman, je veux retourner dans tes entrailles, Meliké Oymak, Édition des Sables, 2018, 230 p.



« A l'origine, le titre du film c'était *Les Protestants* ! »

Dans *La Preuve scientifique de l'existence de Dieu*, le réalisateur suisse Fred Baillif rend hommage au militantisme, notamment protestant, des années 1970. Explications.



© DR Fresh Prod

Le film de Fred Baillif est basé sur sa rencontre avec un collectif d'anciens militants de la paroisse protestante de Chêne-Bougeries.

FRED BAILLIF Quand des militants pacifistes sont venus vous voir, que saviez-vous de leur histoire ?

Rien du tout ! L'un d'entre eux avait été mon enseignant, ils étaient retraités, s'étaient retrouvés via un groupe de parole et s'interrogeaient sur quelle cause ils pourraient militer. Et je me suis dit que je pourrais développer avec eux une œuvre de cinéma, à cheval entre le documentaire, soit leur passé et la fiction, c'est-à-dire ce qu'ils feraient aujourd'hui pour changer le monde.

Vous utilisez la fiction pour mieux dire la réalité...

Truffaut disait que la réalité a plus d'imagination que la fiction. C'est ce qui donne sens à mon travail, gratter dans les sentiments, faire émerger des sensations, des sentiments des émotions de personnes qui ne sont pas des acteurs. Alain Simonin, par exemple, est un personnage exceptionnel, on a révélé chez lui un talent inconnu de son entourage... et de lui-même !

C'est aussi un film sur l'antimilitarisme

Il est vrai que les débats de l'époque avaient été oubliés. J'ai réalisé en dis-

cutant avec ces militants que leur combat pour l'objection de conscience avait permis un progrès : l'instauration du service civil par la loi de 1992, qui a une répercussion énorme sur la jeunesse d'aujourd'hui ! En ce sens, ce film est un hommage : si ces gens-là n'avaient pas déposé leurs armes devant le Palais fédéral en 1971, un acte de désobéissance civile, il n'y aurait pas de service civil aujourd'hui.

Quel est le lien entre ces militants et le Dieu du titre ?

Si Dieu existe, pour moi, il est dans la puissance des rapports humains et de l'amitié, qui est bien décrite dans le film par la relation entre deux protagonistes. Alain et André sont opposés sur de nombreux plans, politiques et religieux, mais se retrouvent sur la question du pacifisme. Pour moi, cette idéologie est d'une force incroyable, et au-dessus des autres...

Les militants que vous évoquez étaient-ils aussi protestants ?

Oui bien sûr ! Le titre original c'était *Les Protestants*, on ne l'a pas gardé, car tous les protagonistes n'ont pas les mêmes orientations, certains sont furieusement

athées. Mais la moitié du groupe s'est rencontré à la paroisse de Chêne-Bougeries (Genève).

Comme beaucoup d'œuvres aujourd'hui, votre film donne la parole aux séniors...

Les gens de cette génération n'ont pas de langue de bois. On vit à une époque de généralisations, personne n'ose dire ce qu'il pense. Eux n'ont pas connu cela, mais plutôt une liberté d'expression totale avec Mai 68... du coup, on s'éclate à travailler, car ils ont une liberté que nous n'avons pas... ou plus. Ce qui est inquiétant, quand on y réfléchit.

► Propos recueillis par C.A.

Au cinéma

La Preuve scientifique de l'existence de Dieu (2018), comédie politique de Fred Baillif, avec Irène Jacob, Alain Simonin, Jean-Luc Bideau. **En salle dès le 25 septembre.**

Notre critique et la liste des avant-premières sous www.pin.fo/psedd.

Dina, la fille

Jacob a eu onze fils et une fille, Dina. Bien qu'elle ne soit mentionnée qu'une seule fois, elle est au cœur d'un épisode dramatique au cours duquel son modeste souhait d'émancipation sera tellement mal interprété qu'il servira de prétexte aux plus atroces manifestations possibles du patriarcat.



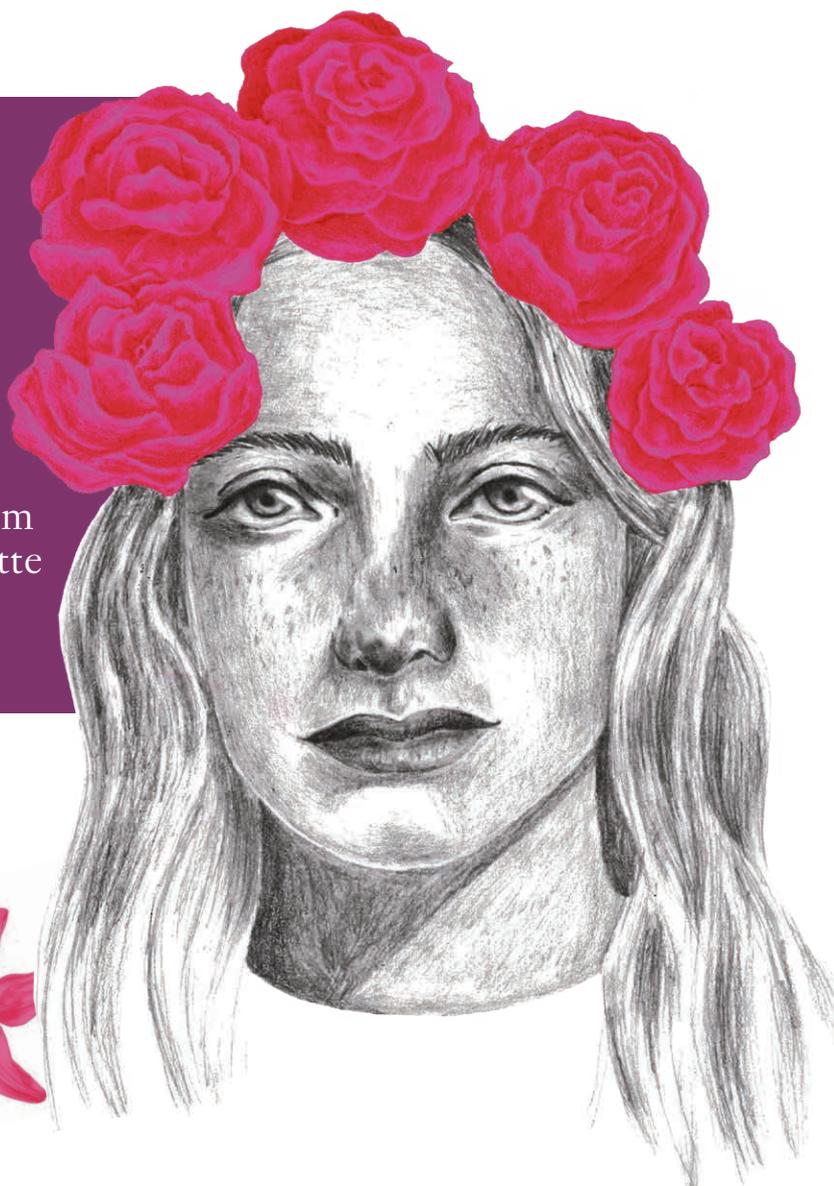
Le verset

« Dina, la fille que Léa avait enfantée à Jacob, sortit pour voir les filles du pays. Elle fut aperçue de Sichem, fils de Hamor, prince du pays. Il l'enleva, coucha avec elle, et la déshonora. Son cœur s'attacha à Dina, fille de Jacob ; il aima la jeune fille, et lui parla cœur à cœur. Et Sichem dit à Hamor, son père : Donne-moi cette jeune fille pour femme »

Genèse 34/1-7 (LSG et TOB)

L'anecdote

En Jean 4, Jésus passe par le pays de Sichem malgré la mauvaise réputation de cette région. Sciemment, il s'arrête au puits de Sychar où il provoque un échange avec la Samaritaine, une femme non conforme aux attentes de son époque.



audacieuse de Léa

LIBÉRATION Dina a été longtemps déconsidérée par les interprétations des rabbins, dans ce qu'on appelle le Midrash, la compilation de commentaires contradictoires de la Torah. En effet, elle est sortie de sa tente, de son campement – du cadre, en somme. Innocente, Dina n'avait souhaité que se faire de nouvelles amies, dans un pays où son père avait enfin réussi à s'installer, mais sa simple vue fait perdre ses sens à Sichem, le fils du chef du pays. Il l'enlève et déshonore la tribu. Certains commentateurs ont accusé Jacob d'avoir mal élevé sa fille, trop audacieuse et candide, tandis que d'autres ont relevé que sa mère, Léa, était aussi « sortie »

pour négocier une nuit d'amour avec son propre mari (Genèse 30/14-16). Dina, victime tout à la fois d'un enlèvement sans consentement puis d'un amour passionnel dont on ne sait pas s'il était réciproque, est privée de parole, de réaction. Le texte n'utilise pour elle que deux verbes : « sortir » et « voir », laissant penser qu'elle est simple spectatrice des événements qui se déroulent sous ses yeux. Tant la ruse de ses frères qui font de la circoncision un instrument de mort que le silence impuissant de son père mettent en lumière les failles du patriarcat dans l'histoire de Dina. A chaque fois qu'un homme s'exprime ou agit, dans cette histoire, il ne semble cher

cher que son propre intérêt, sans consulter les principales intéressées. Malgré ou à cause de cela, elle connaît actuellement une certaine popularité auprès des croyantes monothéistes qui la prennent comme modèle. Comme sa mère, qui avait d'abord pris la place de Rachel puis osé négocier une nuit avec Jacob contre des fleurs, Dina semble rompre le moule de la fille rangée qui reste dans sa tente et sous la protection des mâles de sa tribu. Et c'est certainement cette recherche d'une vie libre qui lui est reprochée, d'une vie qui voit au loin, davantage qu'une pseudo-attitude aguichante qui aurait déclenché la cascade d'événements dramatiques. ▲

Le message pour aujourd'hui

Dans cette histoire, comme dans bien d'autres concernant les femmes soi-disant tentatrices, Dina ne fait rien d'extraordinaire. Enfin si : elle sort de son espace assigné pour aller parler avec d'autres femmes. Les mâles qui l'entourent sont incapables de passer par la parole : Sichem pour vérifier son consentement, puis ses frères pour décider avec elle de la suite des événements, et enfin son père pour s'opposer au massacre, mais cela appartient au texte et au passé. Nous, lecteurs de 2019, sommes appelés à casser les moules interprétatifs, à ne plus nous demander « l'a-t-elle cherché ? », car l'enseignement se trouve ailleurs : rien de bon ne se construit quand on fait passer la pulsion sexuelle et l'honneur avant la séduction mutuelle et le dialogue.

L'autrice de cette page

Joan Charras-Sancho, docteure en théologie, est la secrétaire générale de la Centrale de littérature chrétienne francophone et la coordinatrice de la Dynamique Culte (UEPAL).

Pour aller plus loin

Ce court épisode de la vie de Dina a inspiré une autrice, Anita Diamant, dont le livre, initialement nommé *La Fille de Jacob*, est devenu un best-seller connu sous le titre *La Tente rouge*, éditions Charleston poche, 404 p., 2016. Vous pouvez aussi regarder les 2 épisodes sur Netflix, avec vos filles (et garçons) évidemment !

Un autre ouvrage lié au sujet : *Quand les femmes lisent la Bible*, de Janine Elkouby et Sonia Sarah Lypsic (éd.), Pardès, 2007.

Postérité

Lors de la vague planétaire #MeToo, la rabbin Delphine Horviller a commenté ce passage biblique en invitant toute personne survivante d'abus et alliée à rejoindre « la tribu de Dina », cassant ainsi les interprétations traditionnelles.

Actualité des Eglises sœurs

GENÈVE

Incendie à la cathédrale ?

PATRIMOINE Mercredi 21 août 2019, 6h45 : de la fumée sort des combles de la cathédrale Saint-Pierre, déclenchant les alarmes anti-incendie. Les véhicules du SIS sont sur place quelques minutes plus tard. De gros moyens sont alors déployés. Dix véhicules et une trentaine de pompiers sont mobilisés pour ce qui n'est, fort heureusement, qu'une simulation. Quatre mois après le sinistre qui a endommagé la cathédrale Notre-Dame de Paris, les pompiers effectuaient un exercice afin de s'assurer que les plans d'action prévus en cas d'incendie dans le monument le plus visité du canton sont encore opérationnels. C'est le cas. Et quels seraient les objets à sortir prioritairement si l'édifice – dont le dépouillement intérieur est typique de la sobriété calviniste – était en danger ? « Sur le plan pratique, les objets liturgiques sont les plus mobiles et donc potentiellement les plus faciles à évacuer. L'orgue a, bien sûr, une très grande valeur, tout comme les vitraux. Mais ils ne pourraient pas être sortis dans l'urgence », explique Samuel Brückner, vice-président de la Fondation des Clefs de Saint-Pierre, chargé de l'entretien et de la conservation de la cathédrale.

Les pompiers s'entraînent plusieurs fois par année sur place, notamment pour l'évacuation de personnes depuis les tours », précise Samuel Brückner. Les deux beffrois sont équipés de colonne sèche afin d'envoyer directement de l'eau au sommet des deux tours. ■ **Anne Buloz**

Notre diaporama sur reformes.ch/incendie

NEUCHÂTEL

Visiteuses et visiteurs bénévoles recherchés

REFLETS L'Eglise réformée neuchâtoise souhaite enrichir ses équipes de visites bénévoles. Elle propose une formation de base de trois rencontres en novembre. Plusieurs paroisses sont à la recherche de personnes désireuses de prendre la relève des visites auprès des personnes âgées, dans les homes ou à domicile. « Il nous faut absolument renouveler nos équipes pour pouvoir continuer de proposer une écoute et un accompagnement de qualité », précise Rico Gabathuler, diacre et aumônier actif dans diverses institutions du canton.

Cette offre n'en devient que plus importante, puisque les Eglises s'inscrivent comme un partenaire incontournable dans la Planification médico-sociale du canton (PMS). Cette dernière vise à prolonger le maintien à domicile des personnes âgées et à favoriser les structures d'accueil intermédiaires. « Il nous faudra absolument des personnes formées à l'écoute pour remplir certaines conditions, on ne peut pas simplement aller faire une visite comme cela », précise Rico Gabathuler. Lors de la formation, les futurs visiteuses et visiteurs seront invités à développer leurs compétences en communication, à revoir le déroulement d'un entretien, apprendre à mieux gérer leurs émotions et définir ce qu'implique de faire des visites dans le cadre de l'Eglise.

Ceux qui souhaiteraient par la suite compléter leur formation peuvent s'inscrire à une formation plus poussée de 18 mois. ■ **Nicolas Meyer**

Infos : eren.ch.

BERNE / JURA

La célébration avec animaux devient tradition

MÉNAGERIE Pour la quatrième année consécutive, les paroisses du Par8 ont proposé une célébration aux propriétaires d'animaux. Une manière de souligner le lien inconditionnel qu'ils entretiennent avec eux. Chiens, chats ou chevaux ont été accueillis le 21 septembre dernier à la loge de La Chau des Reussilles qui s'est transformée pour l'occasion en véritable arche de Noé. « Au début, les gens trouvaient cela un peu exotique, mais ils s'y sont faits et reviennent chaque année », se réjouit la pasteure Françoise Surdez, initiatrice de l'événement. Cette tradition est pourtant née dans les pays anglo-saxons dans les années septante. Des personnalités telles que Andrew Linzey qui occupe la chaire d'éthique animale à Oxford et le pasteur allemand Kurt Blanke en sont les précurseurs. Cette année, la manifestation est devenue œcuménique grâce à la participation de l'abbé Olivier Jelen, président fondateur de la Fraternité sacerdotale et laïque internationale pour le respect animal (FRA). Tomi Tomek de la Fondation SOS chats à Noiraigue (NE) a été l'invité d'honneur de la célébration. Depuis cinq ans, elle accueille plus de 120 chats abandonnés dans sa ferme. Dernier arrivé en date, le matou Al Capone qui terrorisait la population de Fontenais (JU) en visitant les habitations tout en se soulageant un peu partout. « De nombreux habitants voulaient sa peau ! Depuis qu'il a trouvé refuge à Noiraigue, il est bien plus docile », complète Françoise Surdez qui est devenue sa marraine. ■ **Nicolas Meyer**

Rendre à Zwingli ce qui est à Zwingli

Jean-Baptiste Lipp, pasteur à Pully, et Christophe Chalamet, professeur à l'université de Genève, coorganisent des conférences pour appréhender la pensée puissante et originale du réformateur zurichois.



Le cycle de rencontres s'achèvera par une soirée spéciale dédiée au film *Le Réformateur*, sorti en 2019, en présence du réalisateur.

Pourquoi Huldrych Zwingli est-il un réformateur central en Suisse ?

JEAN-BAPTISTE LIPP Zwingli est décédé assez tôt (il meurt en 1531, à 47 ans, lors de la seconde bataille de Kappel qui oppose cantons protestants et catholiques, NDLR). Mais il reste essentiel pour plusieurs raisons : c'est le seul réformateur majeur proprement suisse, par anachronisme : il est né près de Saint-Gall, a été nommé curé à Glaris puis à Zurich, et a évolué dans un espace géopolitique proche de la Suisse actuelle, contrairement à Calvin, appelé à Genève alors qu'elle n'appartenait pas encore à la Confédération.

Zwingli est par ailleurs davantage contemporain de Luther, que ne l'était Calvin. On peut d'ailleurs se demander qui, de Luther ou de Zwingli, est le premier réformateur... Enfin, alors que Luther a une théologie dialectique, qui a inspiré beaucoup de théologiens existentialistes, Zwingli reste un humaniste, proche d'Erasme, qui influence les protestants libéraux. Il porte aussi l'héritage des spiritualistes hollandais, pour qui la

communauté joue un rôle très important, sur les plans religieux et politique.

Le protestantisme comporte une culture pacifiste. Comment comprendre aujourd'hui que Zwingli soit décédé sur un champ de bataille ?

Zwingli, dans le monde où il évolue, n'est pas prêt à accepter une Confédération biconfessionnelle. Il espère toujours que les villes de Berne, Bâle et Zurich imposeront la « nouvelle foi » à la Confédération « primitive », et pense convaincre les réticents. Le principe « tel prince, telle religion » n'est pas encore d'actualité. Et à l'époque règne une croyance eschatologique qui veut que l'on soit à la fin des temps, qu'il y a des combats à mener pour sa foi, qu'il vaut la peine de mourir pour ses idées...

Que découvriront les participants lors de ces six soirées ?

L'objectif est de sortir sa pensée de l'université pour la pratiquer au niveau local. Zwingli a une théologie très intéressante et très belle, autour de l'idée d'alliance. Il considère ainsi que la sainte cène est

tout une fête de la communauté ! Nous n'allons pas uniquement transmettre des concepts, mais aussi permettre aux participants de lire et travailler des textes. Et bien sûr, sur le plan historique, on découvrira foule d'éléments, notamment que la Réforme vaudoise, dans la manière dont elle est mise en œuvre par Berne, doit en réalité beaucoup à Zwingli...

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Infos pratiques

Zwingli, une figure à (re)découvrir.
Conférences-ateliers **du 30 octobre au 11 décembre, de 20h à 21h30.**
Salle de La Vuachère, 1^{er} étage de la Maison Pulliérane, rue de la Poste 1, Pully.

En savoir plus : www.pin.fo/figurezwingli.

Entrée libre et gratuite, inscription bienvenue auprès de jean-baptiste.lipp@eerv.ch.

Un cursus aux buts multiples

Familiariser les responsables de cultes vaudois à la diversité religieuse, c'est l'enjeu d'une série de cours qui débutent en octobre à l'Unil. Pourquoi former ces acteurs à ce qui est déjà leur métier ?



Vingt-cinq participants au maximum constitueront cette première volée d'élèves à la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Unil.

OBLIGATION « Citoyenneté, libéralisme politique et Etat de droit », « Panorama des religions, diversité convictionnelle et dialogue interreligieux : Suisse et Vaud », « Plongée dans les traditions religieuses ». Voilà les trois modules qui constituent cette formation continue de l'Université de Lausanne. Officiellement, elle est ouverte à tous les cultes. En réalité, elle s'inscrit dans le processus de la reconnaissance par l'Etat vaudois de nouvelles communautés religieuses (voir encadré). « Selon le règlement d'application de la loi sur la reconnaissance des communautés religieuses, les communautés doivent attester de leurs connaissances particulières en droit suisse et dans le domaine interreligieux », précisait Eric Golaz, alors délégué du Conseil d'Etat aux affaires religieuses dans un article de Protestinfo*. C'est en réalité dans le cadre de ce processus que cette formation sur mesure a été mise sur pied. Pour l'Etat, le nombre de participants par communauté, et leur validation de l'examen final – une discussion d'une demi-heure sur la base d'un travail écrit –, sert, implicitement,

d'indicateur sur la volonté d'intégration de chaque communauté.

Tester les valeurs ?

Parmi les communautés figurant dans les starting-blocks pour être reconnues figurent le culte musulman, à travers l'Union vaudoise des associations musulmanes (UVAM), et évangéliques, à travers la Fédération évangélique vaudoise. Pour ces derniers, présents depuis des décennies dans le canton, la formation s'apparente à une remise en question. Ils regrettent notamment que leurs acquis et que leur solide implantation locale dans le tissu associatif et politique ne soit pas reconnue. Sans compter qu'ils se sentent particulièrement scrutés sur leurs valeurs morales. La commission consultative en matière religieuse (CCMR) qui examine les demandes de reconnaissance ne cache pas qu'elle compte interroger les évangéliques sur la question du mariage gay. Tout comme elle compte questionner les musulmans sur la question de l'égalité des genres. Or des membres de la CCMR pilotent cette formation,

et l'examen final. A n'en pas douter, ces thèmes ressurgiront lors des échanges en cours. Pour le moment, parmi les inscriptions, en cours et dont les validations doivent être confirmées, se trouvent des membres de différentes communautés (quatre pour les évangéliques, cinq pour les musulmans, deux pour les israélites, quatre pour les catholiques romains, un pour les anglicans, trois pour les réformés, un pour les scientologues, un haut-fonctionnaire de l'Etat, hors affiliation). Les cultes reconnus ont été pressés d'envoyer, eux aussi, leurs représentants. Car la discussion et la rencontre mutuelle sont un autre objectif de cette formation. Parler de la pluralité est une chose, la vivre en est une autre. **Camille Andres**

* La reconnaissance passe par la formation, Marie Destraz. www.pin.fo/reconnaissance

La reconnaissance

Pour rappel, il existe deux catégories juridiques de reconnaissance pour les cultes dans le canton de Vaud. Les Eglises protestantes et catholiques sont des institutions de droit public, statut hérité de leur présence historique. Les israélites sont une communauté religieuse d'intérêt public. Demander la reconnaissance par l'Etat permet à d'autres cultes d'accéder à ce dernier statut. Une reconnaissance avant tout symbolique puisque rien ne garantit qu'elle sera assortie de subventions. La démarche n'en demeure pas moins porteuse de sens. Anglicans et catholiques chrétiens sont probablement les premiers qui verront leur demande étudiée par les instances politiques vaudoises.

« Ce texte m'apaise, me donne du courage, et le goût de la joie »

Robert Bouvier, directeur de la Compagnie du Passage et comédien, se glisse dans la peau de François d'Assise à l'occasion de la fête de ce personnage moderne et iconoclaste, le 4 octobre prochain à Saint-François, à Lausanne. Interview.



© Claire Besse

Robert Bouvier interprète un François d'Assise d'une étonnante modernité.

Le texte que vous interprétez date des années 1960... Résonne-t-il encore aujourd'hui ?

ROBERT BOUVIER Oui, fortement, et la vie de Joseph Delteil fait parfois écho à celle de François d'Assise ! Après-guerre, Delteil a eu beaucoup de succès, c'était un peu la coqueluche de Paris. Comme François, fils de drapier en Ombrie, il menait grand train. Et puis Delteil a quitté les mondanités pour partir dans le Sud de la France cultiver sa vigne, vivre près de la nature... Il y a écrit ce texte qui répond bien au mouvement des années soixante où l'on commençait à prendre conscience que la modernité, les usines, le béton des villes, un monde de plus en plus sans âme, avec moins d'espaces pour respirer et s'écouter, comportait des risques.

C'est une réflexion sur la violence ?

Le texte de Delteil, basé sur la pensée de François d'Assise, pose des questions fondamentales : comment réussir à vivre avec la violence inhérente à chacun de nous ? Comment accepter la mort ? Il y

a tout un passage dans le spectacle s'interrogeant sur la violence inhérente à la nature, et sur la brièveté de notre vie sur terre. Comment contrer nos envies de violence, d'amertume, de rage ou de jalousie ? Qu'est-ce que la joie parfaite ? C'est lorsque l'on peut dépasser ces émotions destructrices et ne pas en vouloir aux autres, même dans les pires situations... une pensée pas si éloignée de la sagesse d'un Rudyard Kipling dans son poème *Tu seras un homme, mon fils*.

La quête de spiritualité et de sens marque notre époque. Qu'est-ce que François d'Assise, le mystique, peut nous transmettre ?

Pour Delteil, tout le monde peut devenir « Françoisier » : l'athée, l'agnostique ou même le fidèle d'une autre religion... La pensée de François est accessible à tous, c'est pourquoi il n'a pas appelé son texte « Saint » François. Il voulait au contraire représenter « un saint qui ensainte les hommes », qui leur fasse « la courte échelle vers le bonheur », parce qu'il leur apprend à regarder la nature, à s'écou-

ter, à donner. Son François est un philosophe, un poète. Oui, il a la foi, mais il est habité comme peut l'être un artiste, pétri aussi de doutes et de contradictions. Et le texte montre un homme qui peut parfois être colérique, révolté ou amer, un homme empreint de sagesse et tentant de résoudre ses propres conflits !

La pièce existe depuis 1994. Comment l'adapter cette fois-ci ?

Nous l'avons déjà représentée 450 fois (y compris en France, au Canada, en Ukraine, à la Martinique, en Guadeloupe ou à l'île Maurice, NDLR), mais très rarement dans des églises. Et elle est toujours demandée. On n'a pas épuisé ce texte. Il m'apaise, me donne du courage, et le goût de la joie. Il n'a rien de prêchi-prêcha, c'est plutôt très provocateur et sensuel... A notre époque où l'on se remet sans cesse en question et où l'on rebat les cartes facilement en changeant de vie, de boulot, François d'Assise nous rappelle qu'il faut chercher à donner du sens en permanence.

A l'église Saint-François, nous ferons un travail sur le son, pour qu'il parvienne correctement partout. Et par moments, la salle est éclairée, car je ne suis pas dans ma bulle, je parle aux spectateurs. Un choix de mise en scène en lien avec François d'Assise, qui avait un sens incroyable de la communication... et du théâtre !

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Infos

François d'Assise, le 4 octobre, à 19h. Gratuit. Durée 1h25. D'après Joseph Delteil. Mise en scène : Adel Hakim. Interprétation : Robert Bouvier. Production : Compagnie du Passage. www.sainf.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Un temps pour agir



Marie-Claude Ischer,
présidente du Conseil synodal

ENGAGEMENT Nous nous sommes engagés, avec vous et pour vous. Pour servir le Christ et travailler ensemble à son règne. Nous avons été élus conseillers synodaux, beaucoup d'entre vous ont été élus conseillers dans différents conseils paroissiaux, régionaux, services communautaires ou comme délégués au Synode.

Que signifie alors, pour chacun de nous, le terme *engagement*?

Dans un premier temps, il semble nécessaire de rappeler qu'avant l'engagement, nous avons fait alliance et le choix d'appartenir au Christ. C'est pour mettre en pratique sa Parole, que nous prenons des engagements.

Après notre conversion, nous nous sommes mis en marche pour proclamer notre foi et dire l'exigence de l'Évangile. Le 29 juin dernier, nous avons prononcé sept mots forts et mobilisateurs qui incarnent nos engagements. Ils ont été précédés d'un temps de prière dialoguée permettant le discernement et l'enraci-

nement de nos décisions.

Ces sept mots, je les écris aujourd'hui. Ils seront le fil rouge de nos prochains billets synodaux et certainement, en partie, le fil conducteur du prochain programme de législation : guérison, unité, agilité, réconciliation, compétence, motivation-énergie, fête.

Désormais, nous nous engageons à vivre et à agir pour que ces mots prennent sens pour chacun d'entre nous et pour que la fête, initiée par le « Festin d'Église », le 7 septembre dernier, soit un témoignage pour nos concitoyens, nos voisins, nos collègues, nos familles et notre Église. ▲

Le galetas rénové

PAYERNE Consultations juridiques, conjugales, sociales et la permanence Info-Conseil Migration : tous les services du Centre social protestant vaudois (CSP Vaud), dans La Broye, se retrouvent désormais sous un même toit. Ce nouveau pôle social a été inauguré à Payerne, début septembre, dans le bâtiment complètement transformé du Galetas, son magasin d'occasion. Ce dernier a d'ailleurs vu sa surface de vente doublée au cours de ce grand chantier, sur un bâtiment de valeur historique, au cœur de Payerne. En 2018, presque 1000 consultations ont été dispensées par le CSP Vaud à des personnes domiciliées dans La Broye.

▲ CSP Vaud/Réformés

**DERRIÈRE
LES CASES
DE LA
MISSION**

Espace Arlaud
Lausanne
30.8 — 17.11.2019

L'entreprise missionnaire
suisse romande en Afrique
australe (1870-1975)

Toute la programmation
sur www.mcah.ch

vaud mcah MEN

Pub

L'homme-machine
Que devient l'humain aujourd'hui ?
"Penser l'humain au temps de l'homme augmenté"

Échange entre Martin Vetterli (Président EPFL) et
Thierry Magnin (physicien et théologien)
Présidence : Jacques Besson, Professeur honoraire UNIL

LUNDI 28 OCTOBRE (19h-21h)
Centre culturel des Terreaux - Lausanne
www.cedresreflexion.ch

Pub

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

VOTRE RÉGION

LA BROYE

Le « KT 10-Modules », le catéchisme de 10^e année

Des camps, des week-ends et des rencontres, le programme destiné aux catéchumènes de toute la Broye est riche.

JEUNESSE Du lac de Neuchâtel aux Préalpes, les catéchumènes de la Broye se retrouvent pour vivre ensemble leur catéchisme de 10^e année. Un passage de la paroisse à la Région qui leur fait découvrir d'autres visages, d'autres paysages.

Cette manière de faire du catéchisme demande parfois du courage, de l'énergie, un lâcher-prise, du temps, et parfois un déplacement conséquent, mais les catéchumènes s'ouvrent ainsi à une autre manière de vivre leur « KT ».

Un choix de modules leur est proposé sur divers sujets et sous différentes formes, des camps, des week-ends, des rencontres. Chaque module est sous la responsabilité d'un ministre et de Jacks. Depuis quelques années, un module est même animé par deux jeunes de notre Région, c'est cadeau!

Ajouté aux modules, chaque catéchumène participe à deux Bonus, des activités existantes dans les paroisses ou dans la Région. Une façon de découvrir l'Église de l'intérieur. Par exemple, le théâtre de la Marelle, le feu de l'Avent, un groupe de jeunes, la marche de Pâques...

Enfin, pour vivre la communauté, ressentir le lien

entre ses frères et sœurs, chaque catéchumène s'engage à suivre trois cultes durant l'année, pas de contrôle, mais beaucoup de confiance!

Les modules cette année Narnia

Une aventure fantastique. En suivant les traces de quatre frères et sœurs, Lucy, Edmund, Susan et Peter, viens découvrir avec nous Narnia, un monde extraordinaire. Au cours de ce module, tu découvriras tes richesses et tes dons à travers diverses activités fun. Es-tu prêt à relever des défis comme l'ont fait nos héros?

Eco-KT

Quel est notre rôle de chrétiens dans la préservation de la nature? Par des films documentaires, des discussions, une visite à l'extérieur et une action concrète sur le terrain, tu prendras conscience des enjeux écologiques, tu découvriras ce qui se fait déjà pour sauver la planète et tu y participeras directement, le tout dans une bonne ambiance!

Godly Play

Retour à l'émerveillement. Un désert qui se transforme au gré du vent, des couleurs qui voyagent dans le temps,

une parole qui met en route, une histoire de famille qui te rejoint, etc. Godly Play, c'est des histoires, un lieu à part, un espace qui te permet de rencontrer Dieu à ta manière, librement.

Camp des Cévennes

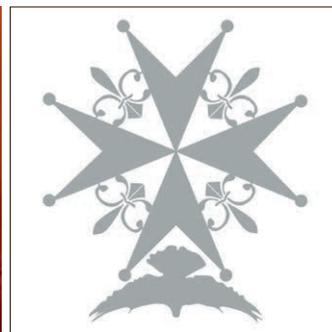
Un camp au sud de la France pour découvrir un protestantisme courageux. Nos ancêtres ont été persécutés pour leur foi, mais ils ont résisté. Tu marcheras dans leurs pas, sur des sentiers parfois caill-

outeux et exposés. Y a-t-il des valeurs, des convictions importantes dans ta vie pour lesquelles tu es prêt(e) à te battre?

P.S. Il reste encore des places. Tu es le/la bienvenu(e), même si tu n'es pas inscrit(e) au « KT ».

A vous tous, frères et sœurs de la Broye, merci de prier pour nos catéchumènes et leurs accompagnants, le catéchisme est un lieu béni où l'Esprit souffle avec force!

► **Olivier Rosselet**



Illustrations des 4 modules proposés. © Getty Images

LA RÉGION

ENFANCE, CATÉCHISME ET JEUNESSE

ACTUALITÉ

Le KT, c'est parti!

Rencontres, Actions, Modules, Bonus, Alphajeunes, c'est la reprise pour le catéchisme. Un catéchisme stimulant et varié proposé à toute la Broye. Merci à vous, parents et catéchumènes, d'être attentifs aux programmes que vous avez reçus. Merci à vous, catéchètes et bénévoles, qui accompagnez nos jeunes. Merci enfin à vous tous, paroissiens de la Broye, de prier pour nos enfants, leurs parents, et les personnes qui les accompagnent.

RENDEZ-VOUS

Groupe de jeunes à Moudon

Vendredi 4 octobre, 19h15, église Saint-Etienne, prière

de Taizé. A 20h, sport en salle à Chesalles.

Eglise des jeunes à Mézières

Vendredi 11 octobre, de 19h à 22h, à la salle paroissiale. Repas et partage.

Groupe de jeunes à Granges-Marnand

Samedi 12 et 26 octobre, à 20h, à la cure.

Formation des animateurs Alphajeunes

Jeudi 3 octobre, de 19h à 22h15, à la salle paroissiale de Lucens. En vue du KT 11 Alphajeunes, tous les animateurs de petits groupes et les bénévoles liés à ce parcours sont invités à se retrouver pour s'embarquer ensemble dans cette aventure.

KT 11 Alphajeunes

Mercredi 30 octobre, à Lucens, **de 17h30 à 19h,** et à Grandcour, **de 18h à 19h45.** Les catéchumènes de dernière

année commencent leur parcours Alphajeunes.

FORMATION D'ADULTES

RENDEZ-VOUS

Prière de Taizé

Vendredi 1^{er} octobre, de 19h15 à 19h45, église Saint-Etienne, Moudon.

Cycle de conférence

La loi ou la grâce? Aimer et punir sous le regard de Dieu.

Mardi 29 octobre, à 19h30, salle du Poyet, à Moudon, Paul hors-la-loi: la justification par la foi, prétexte pour échapper à la justice divine? avec Simon Buttica, prof à l'UNIL. Voir page 33.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

Recherche d'un local pour la Rosée

A la suite de la fermeture du Café du Marché, la Rosée recherche un local ou un stu-

dio, avec W.-C. et petite cuisine à disposition, si possible à Payerne. La Rosée est un lieu d'écoute ouvert à chacun, quelles que soient ses convictions. Une équipe œcuménique d'accompagnants qualifiés offre des entretiens individuels ou des temps de partage tels que les marches méditatives. Merci de contacter Marie-José Geneux, marie-jose.geneux@cerv.ch, 021 331 58 27, si vous connaissez un lieu discret et chaleureux, où nous pourrions accueillir les personnes que nous accompagnons dans leur quête spirituelle.

VIE COMMUNAUTAIRE ET CULTUELLE

RENDEZ-VOUS

Concert d'orgue

Le **samedi 5 octobre, à 18h15,** concert d'orgue à l'église paroissiale de Payerne.

Deux dates à noter d'ores et déjà dans votre agenda

Le **dimanche 3 novembre, à 10h,** à l'église paroissiale de Payerne: fête de la Réformation, culte régional. C'est au cours de ce culte que seront installés les membres de l'Assemblée régionale et du conseil régional.

Le **samedi 2 novembre, de 14h à 19h,** à l'église paroissiale de Payerne: retraite « spirituelle et artistique » sur le thème de la mort organisée en collaboration avec l'association pour la mise en valeur des orgues Ahrend.

Au programme: lectio divina, temps « créatif », goûter, présentation de l'œuvre du concert: « Totentanz » de Hugo Distler qui sera interprété par l'ensemble Sotto Voce dirigé par Dorothea Christe.



Camp aux Cévennes. © O. Rosselet

ORON PALÉZIEUX

ACTUALITÉS

Retraite du conseil à Romainmôtier

Du vendredi 4 au samedi 5 octobre, votre conseil se retire pour se ressourcer et passer un moment ensemble. Cette année, nous avons choisi Romainmôtier. Nous y découvrirons la Fraternité de prière œcuménique et nous accueillerons un invité qui nous fera découvrir la Bible de manière simple. Merci de nous porter dans vos prières.

Culte DM-EPER « Madagascar »

Dimanche 20 octobre, 10h, à Palézieux. Nous accueillerons le civiliste Alexis Martin, envoyé du DM-Echange et mis-

Culte avec une aumônière de prison

ORON - PALÉZIEUX **Dimanche 29 septembre, 10h**, à Châtillens.

« Mon job? C'est d'être humain », résume Natalie Henchoz, diacre et aumônière œcuménique des prisons. Elle partage son temps entre La Croisée à Orbe et la Tuilière à Lonay. Etre humain en prison, c'est tenir la main d'un détenu qui ne peut parfois s'exprimer que par ses larmes. C'est faire des entretiens dans des cellules, assis entre deux lits sur une chaise en plastique. Natalie Henchoz, le temps d'un culte, nous partagera ce qu'elle vit. Un après-culte permettra de poursuivre par un échange.

sion, de retour de Madagascar. Nous pourrions échanger avec lui et découvrir, entre autres, la vie des écoles du FJKM. La famille Herizo animera le culte avec des chants malgaches. Un après-culte nous permettra de faire plus ample connaissance. Bienvenue à toutes et à tous.

Culte avec les GM « La prière d'écoute »

Dimanche 27 octobre, 10h, à Châtillens. La communauté et les groupes de maison se retrouvent pour prier ensemble. La prière d'écoute, c'est davantage du silence que des paroles, c'est une disposition d'esprit pour recevoir, c'est prendre le temps d'écouter, de discerner ce que Dieu a pour nous. Que ce soit pour moi personnellement, pour notre groupe de maison, pour notre communauté, notre paroisse, notre Région, notre Eglise.

POUR LES JEUNES

Catéchisme et jeunesse

Ayez le bon réflexe! Les informations pour le KT 10, le KT 11 et la jeunesse sont dans la page « Activités régionales » de ce journal et en page 29. Consultez également les sites www.labroye.cerv.ch/catechisme et www.nuaj.ch.

RENDEZ-VOUS

TerrEspoir

Mercredi 2 octobre, de 9h à 11h, Oron-la-Ville, salle paroissiale, cabas TerrEspoir.

Conseil paroissial

Mercredi 2 octobre, 18h, à Oron.

Palme d'or

Mercredi 9 octobre, Brisolée à Saillon, sur inscription auprès d'Antoinette Décastel au 021 907 96 23.



Natalie Henchoz, aumônière de prison. © Valérie Gurney.



Romainmôtier et son abbatale. © Anne-Marie Martin-Zürcher

Fil d'argent

Judi 10 octobre, 14h, salle sous l'église catholique d'Oron, film de M. Wenker « Changement de cap », histoire vécue de Fany Henchoz-Ginier de la Comballaz.

Date à réserver

Dimanche 10 novembre, à Palézieux, fête paroissiale.

INFORMATIONS UTILES

Vacances pastorales

Olivier Rosselet **du 13 au 21 octobre**.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Est entré dans l'alliance de Dieu par le baptême, Dario Dufey, fils de Jennifer et Etienne, du Mont-Pèlerin, le 18 août.

JORAT

RENDEZ-VOUS

Fête de paroisse
5 et 6 octobre,
Mézières

Samedi 5 octobre, de 8h30 à 14h, marché de la cure : produits du terroir et artisanat local, café-tartines, crêpes et grillades, jeux pour les enfants, brocante.

Dimanche 6 octobre, 10h, temple, culte en fête pour petits et grands, avec le chœur mixte de Carrouge. **Dès 11h**, grande salle, apéro et repas (jambon, frites, adulte : 13 fr., enfant : 7 fr.). Avec brocante et stands, jeux et animations pour les enfants, tombola. Faites bon accueil au courrier que vous avez reçu, avec les traditionnelles pochettes pour votre don !

Un arc-en-ciel
contre le fatalisme :
méditation musicale

Mardi 8 octobre, 19h, temple de Mézières. Marin Marais, J.-S. Bach, S. Rachmaninoff, avec Mina Balissat, clavecin et piano et Micha Kovalchuk, alto.

Musique en liberté

Mercredi 9 octobre, 20h30, chapelle de Ropraz, chants à l'orgue avec Marialis et Gérard Piller.

Offices du matin

Chaque **mardi matin, entre 8h et 8h30**, à l'église de Mézières.

POUR LES JEUNES

Dieu est-il Darkvador ?

Ce printemps, quelques enfants du KT 7-8 ont eu la joie de participer au tournage d'un épisode de la websérie bien connue « Ma femme est pasteur », avec la pasteur Carolina Costa et son mari Victor qui ont pris possession de l'Eglise des enfants à Servion. Retrouvez cet épisode joyeux et profond sur www.youtube.com/watch?v=o-HD_o0EFnEM.

ACTUALITÉS

Conseil paroissial : une belle équipe pour 2019-2024 !

Elu lors de l'Assemblée paroissiale du 11 avril, installé lors du culte du 18 août, le conseil paroissial pour la législature 2019-2024 a fière allure. Merci à ces hommes et femmes de leur engagement pour le Christ, pour l'Eglise, pour notre paroisse. Que Dieu les accompagne et les guide sur ce chemin de responsabilités... et de joie.

Sur la photo, de gauche à droite : Bertrand Quartier (diacre), Marylène Chappuis (caissière, Vulliens), Nicolas Merminod (pasteur), Claire-

Lise Chollet (présidente, Vucherens), Maryline Authier (Corcelles-le-Jorat), Flore Lafaye de Micheaux (Carrouge), Monique Blumenstein (Corcelles-le-Jorat), Mina Balissat (Corcelles-le-Jorat), Bernard Monstein (vice-président, Les Cullayes), Jean-Claude Chamorel (Servion). Secrétaire du conseil : Catherine Pujol.

Location de la salle de paroisse

Vous souhaitez réserver la salle de paroisse (rez-de-chaussée) ? Il suffit d'envoyer un mail à salledesparoisse1083@gmail.com, en précisant la date, la tranche horaire, l'organisateur et les coordonnées de la personne de contact. Merci !

Absence des ministres

Nicolas Merminod, pasteur, **du 11 au 18 octobre**. Bertrand Quartier, diacre, **du 19 au 27 octobre**.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à l'amour de Dieu : Mme Marcelle Stettler, de Vulliens, M. Jean-Daniel Lorini, d'Oron (à Mézières). Aux familles vont toutes nos prières et notre fraternelle amitié.



L'Eveil à la foi, c'est...

JORAT Des rencontres destinées aux enfants de 1 à 6 ans, accompagnés de leurs parents. Les frères et sœurs, les grands-parents, parrains ou marraines sont aussi invités à venir écouter des histoires, bricoler, jouer, chanter, prier et partager des moments de joie en toute simplicité :

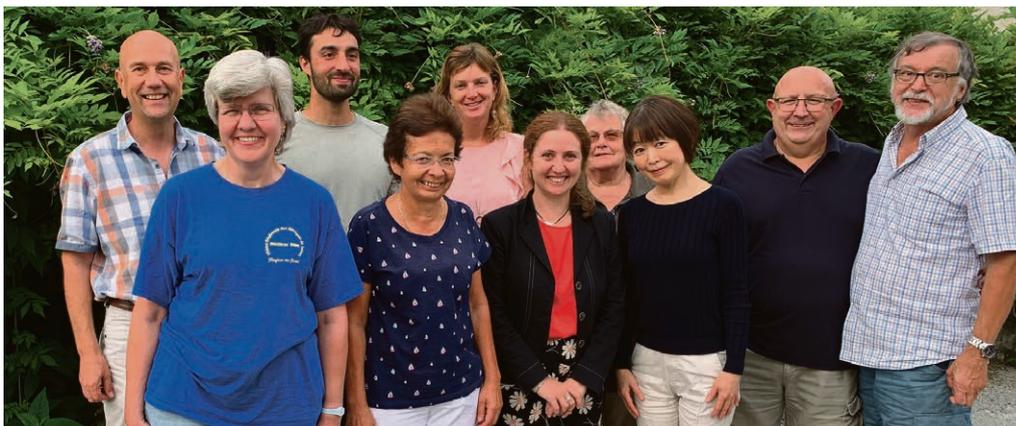
Samedi 26 octobre 2019, 10h30, église des Enfants, Servion.

Samedi 23 novembre 2019, 10h30, église protestante, Oron.

Samedi 25 janvier 2020, 10h30, église catholique, Moudon.

Dimanche 8 mars 2020, 10h, culte église protestante, Syens.

Samedi 2 mai 2020, 10h30, église de Montpreveyres, célébration festive, avec pique-nique et jeux d'eau. Responsable pour la paroisse du Jorat : Anne Chenevard, 079 924 51 84.



Le conseil paroissial 2019-2024. © Catherine Pujol

MOUDON SYENS

ACTUALITÉ

«La loi ou la grâce? Aimer et punir sous le regard de Dieu»

Formation d'adulte **le mardi 8 octobre, 19h**, au Centre du Poyet (rdc) à Moudon. Abraham aux prises avec la sanction divine: plaider pour les justes de Sodome (Genèse 18, 16-33).

Mardi 29 octobre, 19h30, au Centre du Poyet (rdc) à Moudon. Paul hors-la-loi: la justification par la foi, un prétexte pour échapper à la justice de Dieu? Simon Buttica, prof de Nouveau Testament à l'UNIL.

RENDEZ-VOUS

Groupe des aînés

De 14h à 16h30, au Centre du Poyet (rdc) à Moudon.

Mercredi 2 octobre: course en rétro-bus au château de Mézières (Glâne, FR) et son musée du papier peint.

Mercredi 16 octobre: Robert Moineau, accordéon, piano et chant.

Groupe de prière

œcuménique

Mercredis 2 et 16 octobre,



Simon Buttica.

de 19h à 20h, à l'église Saint-Etienne à Moudon.

Contact: Mme Hanni Horisberger, 021 905 20 66.

Ciné-nominé

Vendredi 4 octobre, 18h30, au Centre du Poyet (rdc) à Moudon. Film « Les invisibles » de Louis-Julien Petit (2019). Cette comédie criante de vérité met en scène des femmes de tous âges vivant dans la rue à Paris qui, malgré tous les obstacles qu'une société et une administration inhumaines mettent sur leur chemin, parviennent à récupérer leur dignité et trouver en elles les moyens de rester debout. Robotatif.

«Spirituelle, ma vie de tous les jours?»

Mercredis 9 et 30 octobre, 20h à 22h, au Centre paroissial de Mézières. Venez échanger avec le pasteur N. Merminod et le théologien Ph. Zannelli.

Contact: Nicolas Merminod, 021 331 58 28.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Samedi 26 octobre, 10h30, à l'Eglise des enfants à Servion. L'Eveil à la foi, c'est des ren-



«Eugène Burnand, Les Glâneuses» (1874) musée Eugène-Burnand (Moudon) reproduit avec autorisation.

contres destinées aux enfants de 1 à 6 ans, de toutes les confessions chrétiennes, accompagnés de leurs parents. Les frères et sœurs plus âgé(e)s, les grands-parents, le parrain et la marraine, les amis sont aussi cordialement invités à venir partager ce moment convivial de découvertes.

Contact: Anne Chenevard, monitrice, 079 924 51 84.

Culte de l'enfance

Groupe de Chavannes:

Vendredis 4 et 18 octobre, 15h30 à 16h50, à la maison de commune (salle du rdc). Contact: Françoise Crausaz, monitrice, 079 629 12 78.

Groupe d'Hermenches:

Vendredis 27 septembre, 11 et 25 octobre, 15h30 à 17h, au collège.

Contact: Marlène Rod, monitrice, 078 630 06 55.

Groupe de Moudon et Bussy-sur-Moudon:

Les parents des enfants de Moudon et Bussy-sur-Moudon intéressés à suivre le Culte de l'enfance sont priés de prendre contact avec Anne-Christine Bercher, diacre, au 079 606 66 83.

Catéchisme 7^e et 8^e

Thème: Explorer le Royaume. Les deuxièmes samedis matin du mois, **à partir du 9 novembre, de 9h à 12h**.

Renseignements et inscription: Daniel Alexander, pasteur, 079 262 71 74 ou à daniel.alexander@eerv.ch.

Catéchisme 9^e

KT en action. Un choix d'engagements ponctuels dans et hors Eglise à vivre tout au long de l'année. Soirée d'information pour les parents et les catéchumènes le **lundi 7 novembre, à 17h30**, au Centre du Poyet (1^{er} étage) à Moudon.

Renseignements et inscription: Daniel Alexander, pasteur, 079 262 71 74 ou à daniel.alexander@eerv.ch.

Prière de Taizé

Vendredi 4 octobre, 19h15 à 19h45, à l'église Saint-Etienne à Moudon suivie d'une soirée sport à Chesalles-sur-Moudon.

À MÉDITER

« L'homme n'est pas vieux comme le monde, il ne porte que son avenir » (Paul Eluard).

Culte des récoltes

MOUDON-SYENS **Dimanche 27 octobre, 10h30**, à l'église de Syens, nous célébrerons le culte interparoissial des récoltes. « Dans notre climat, la part de l'autre » (Deutéronome 26). Un moment pour dire merci à Dieu pour toutes ses bontés envers nous en consacrant nos richesses à l'équilibre de la création.

CURTILLES LUCENS

RENDEZ-VOUS

Culte de rentrée du KT

Dimanche 29 septembre, 10h, à l'église de Curtilles. Culte pour tous, dans la joie de se rencontrer et de partager nos joies et nos préoccupations. Le KT commence en 7^e HarmoS. Envie d'y participer? Infos sur <https://curtilleslucens.eerv.ch> (aller sur activités, puis catéchisme).

Culte des récoltes

Dimanche 27 octobre, 10h30, à l'église de Syens. Culte interparoissial. Dans notre belle région campagnarde, nous vivons ensemble le culte des récoltes, pour cé-

lébrer et remercier Dieu de sa bonté envers nous.

Vente paroissiale à venir

Samedi 2 novembre, dès 9h, à la grande salle de Lucens. Au programme : des stands de pâtisseries, de fruits et de légumes, d'artisanat, de cartons de livres, la brocante et un stand de bricolage pour les enfants. Le menu de midi est succulent et imbattable en matière de qualité/prix (filets de sandres et frites avec une petite salade, tourtes et gourmandises du stand de pâtisseries au dessert). Pour les personnes qui aimeraient donner des livres, CD, DVD, jouets pouvant faire partie d'un de nos stands, contacter Simone Cordey, 021 906 89 72.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Samedi 26 octobre, 10h30, à l'église de Servion, l'église des enfants. Début de la nouvelle saison de l'Eveil à la foi avec le thème de cette année: « Arrosons notre foi, des gouttes d'eau dans la Bible ». Les rencontres sont des célébrations avec des histoires, des bricolages, des jeux, des chants, des prières. On partage ensemble des moments conviviaux et de découvertes, en toute simplicité. Ces rencontres sont destinées aux enfants de 1 à 6 ans de toutes confessions chrétiennes, accompagnés de leurs parents, familles et amis. Elles se regroupent dans la Haute-Broye. Renseignements : Anne-Christine Bercher, diacre, 079 606 66 83.

Culte de l'enfance

Mardis, de 15h15 à 17h30, après l'école, sauf pendant les congés scolaires. Les enfants sont accueillis par Catherine et Monja qui mettent leur créativité au service des enfants. Pas de Culte

de l'enfance durant les vacances d'automne. Le Culte de l'enfance s'adresse à des enfants de 6 à 10 ans. Renseignements : Monja Maillard, 078 645 66 74 et Catherine May, 079 330 87 52.

Catéchisme 7^e et 8^e HarmoS

Mardi 8 et 29 octobre, de 18h à 19h30, au Centre paroissial de Lucens. Pour rappel, le KT 7^e et 8^e HarmoS s'adressent à des enfants de 10 à 12 ans. Pour des renseignements, contacter Anne-Christine Golay, pasteure, 021 331 58 43, anne-christine.golay@eerv.ch, Monja Maillard, 078 645 66 74 ou Miléna Rochat, 076 434 60 92, catéchètes jeunesses.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à l'amour de Dieu M. Daniel Vouilloz le 19 août à Curtilles. Nous le portons dans nos prières.

Baptême

Nous avons eu la joie de baptiser la petite Charline Vulliens le 22 septembre à Villars-le-Comte.

À MÉDITER

La Beauté humaine

La Beauté humaine, c'est de s'accepter enfin tel que l'on est. Ne plus vivre dans les rêves ou les illusions, dans la colère ou la tristesse, ne plus rien avoir à prouver, ne plus avoir besoin de fuir; avoir le droit d'être soi-même. C'est alors que l'on se découvre aimés de Dieu, précieux à ses yeux. Peut-être n'est-on pas appelés à faire de grandes choses de sa vie, à briller comme un soleil, mais on est appelés à aimer et à s'aimer. Chacun où on en est, comme on est, avec ses fragilités, ses handicaps. On est appelé à accueillir et aimer et à communiquer ainsi la vie.

▲ Jean Vanier

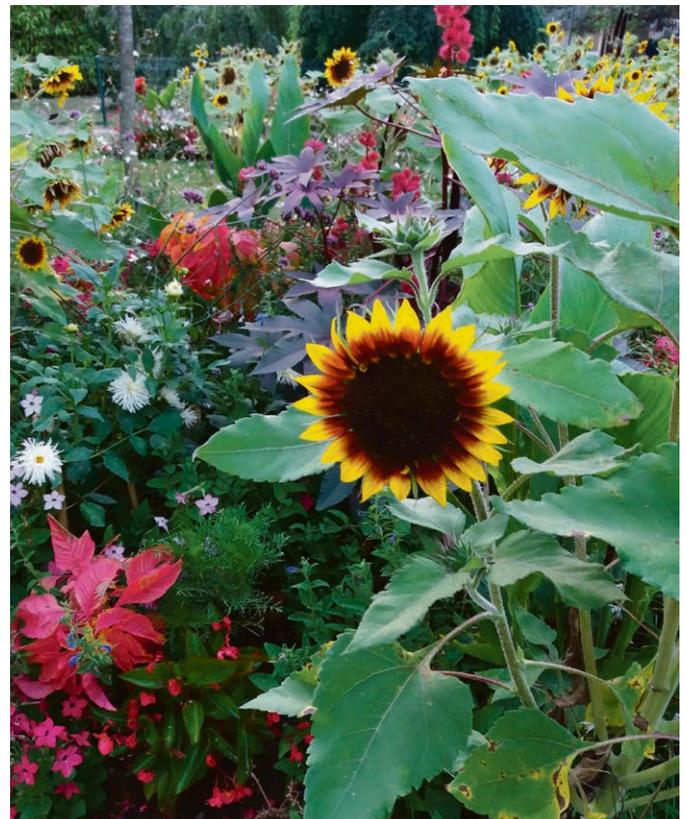
Concert de Curtilles

CURTILLES-LUCENS

Dimanche 13 octobre, 17h, BBJVD - Brass Band Junior Vaudois.

Samedi 30 novembre, 20h, hommage Daniel Buffat - Quatuor GAFE et Ancien chœur de Lucens.

Dimanche 15 décembre, 17h, concert de Noël avec le chœur broyard Chorège et chœur d'enfants les Moussaillons - direction Fabien et Francis Volery. C'est une joie sans cesse renouvelée d'accueillir dans notre belle église de Curtilles des artistes de tous âges et de grande qualité à l'enseigne de notre saison culturelle, 17^e du nom. On vous attend nombreux à ces rendez-vous musicaux! Bienvenue à tous!



Cultiver sa vie comme un beau jardin. © Anne-Christine Golay

GRANGES & ENVIRONS

DANS LE RÉTRO

Repas du Bonheur

17 repas sont organisés au cours de l'année dans les différents villages de la paroisse par des équipes locales de bénévoles. A chaque fois un bon moment à partager, un rendez-vous prisé des personnes qui souvent mangent seules et sont enchantées de partager une bonne table et une compagnie animée. Fin août ont eu lieu respectivement le repas qui réunit des participants des deux rives, à Henniez et l'assemblée des responsables pour planifier l'année 2020. Un tout grand MERCI à celles et ceux qui s'engagent. Ils ont été conviés eux aussi à mettre les pieds sous la table.

Culte des récoltes

GRANGES ET ENVIRONS

Le 27 octobre aura lieu le culte des récoltes, l'occasion de remercier pour ce que nous recevons et de partager avec les plus démunis. Vous pouvez participer de deux manières : par l'enveloppe que vous avez reçue, ou en amenant à l'église de Trey des fruits, légumes ou denrées non périssables qui seront ensuite remises à l'Épicerie du Cœur à Moudon. Avec la participation du chœur mixte de Dompierre et Environs, et à la sortie une bonne soupe préparée par les habitants de Trey.

Culte Terre Nouvelle

Le 18 août dernier, la paroisse a lancé la campagne d'automne en soutenant un projet en Inde et les Intouchables qui y vivent : un poulailler avec 10 poules et un coq pour un montant de 75 fr. Concrètement au culte : il y a eu la participation active de deux poules et un coq. Un excellent pot indien fut préparé par Loyse : Merci à tous !

À AGENDER

Le 17 novembre : vente paroissiale à Combremont-le-Grand.

Le 24 novembre : culte du Souvenir, à 10h, église de Granges.

RENDEZ-VOUS

Repas du Bonheur

Vendredi 11 octobre, dès 11h30, Trey. Inscription chez Denise Utz, 026 668 17 95.

Jedi 17 octobre, Combremont-Le Grand. Inscription chez Marianne Ney, 026 666 14 53.

POUR LES JEUNES

Enfance et jeunesse

Les activités enfance et jeunesse ne sont pas forcément visibles le dimanche matin, sauf lors des cultes familles, mais elles existent et sont fréquentées de manière réjouissante ! Vous pouvez aussi en voir des reflets sur le site de la paroisse.

Le Culte de l'enfance et l'Eveil à la foi ont un programme commun : Arrosons notre foi. Un culte de reprise a eu lieu le 22 septembre, les photos sont sur le site de la paroisse.

Les catéchumènes de 7 et 8^{es} années... passeront l'année ensemble avec Frederica Delpedro, Olivier Blanc et Dina Rajohns autour du thème : « Je fais toute chose



Travail manuel des enfants lors du Culte de l'enfance de juin.

nouvelle ». L'approche est biblique et existentielle pour permettre à chacun de dire « Je ».

Le KT 9 passera en action. Cela débutera par une séance d'introduction le **mercredi 9 octobre, de 14h à 16h**, à la salle de paroisse de Granges. « Pourquoi », « pour » « quoi » agissons-nous ? Quel est le sens de nos actions et y a-t-il une spécificité de l'agir chrétien ?

Toutes les dates se trouvent sur le site internet de la paroisse (KT 7-8-9).

Le KT 10 est vécu en région, les catéchumènes du KT 11 suivront un parcours Alpha en groupes avant de célébrer en paroisse leur bénédiction ou confirmation. Voir aussi la une régionale en page 29.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection M. Jean-Pierre Wist, de Seigneux, le 9 août à Dompierre.

INFORMATIONS

PAROISSIALES

Absences ministérielles

Dina Rajohns sera en vacances du 14 au 27 octobre.

PACORE

PAYERNE · CORCELLES ·
RESSUDENS

REMERCIEMENTS

Le chaudron contenait 5 608,80 fr.

Ce magnifique résultat brut a été enregistré avec reconnaissance à l'issue de la fête de l'offrande à Chevroux. Mais l'argent ne fait pas tout et il faut savoir le maîtriser comme l'ont expliqué les ministres durant le beau moment de culte qu'ils avaient préparé avec La Lyre de Grandcour. Quelle joie de chanter trois cantiques accompagnés par la fanfare! Merci aux paroissiens de leur générosité, aux musi-

ciens de leur participation et aux 7 catéchumènes en action qui ont assuré le service à table.

ACTUALITÉS

Culte de l'enfance (5 à 9 ans) et catéchisme (10 à 12 ans)

Si votre enfant n'a pas reçu une lettre d'invitation de la paroisse au Culte de l'enfance ou au catéchisme, et si vous souhaitez avoir des informations, n'hésitez pas à contacter le secrétariat paroissial (adresse en fin de journal).

Ouverture du catéchisme

Dimanche 29 septembre, à 10h, à l'église de Ressudens : tous les enfants inscrits dans

les années 7^e et 8^e (de 10 à 12 ans) seront accueillis.

Et si les saisons ne revenaient pas ?

Dimanche 6 octobre, à 10h, à l'église de Corcelles : culte des récoltes 2019.

Je repense parfois au titre d'un roman de C.-F. Ramuz : « Et si le soleil ne revenait pas ? » Cette parole est frappante parce qu'elle exprime à la fois une vraie crainte et en même temps elle semble impossible. Bien sûr que le soleil se lève chaque matin ! Or beaucoup de signes aujourd'hui pointent vers un changement dans le climat. Le rythme des saisons, qui semblait aller de soi hier, n'est plus si sûr aujourd'hui. Nos récoltes sont-elles un dû ? Plutôt un don pour lequel nous sommes tous invités à dire notre reconnaissance au Créateur de toutes choses.

François Rochat

Pour cette fête des récoltes, la table de communion sera garnie de vos fruits et légumes (remis ensuite à « Table couvre-toi ! »). Votre offrande pour Terre Nouvelle (Mission) sera récoltée pendant le culte. Après le service, si le temps le permet, nous partagerons l'apéritif autour de l'église.

Le budget prévoit 2 000 fr. pour cette offrande missionnaire. Confiant, le conseil paroissial ne doute pas que les fonds nécessaires seront récoltés. Vous avez deux possibilités pour manifester votre soutien : offrir vos fruits et légumes qui peuvent être déposés **samedi 5 octobre, avant 19h**, dans l'église de Corcelles et/ou glisser votre offrande en espèces dans la pochette qui sera distribuée avant le culte.

« Table couvre-toi ! » recherche des bénévoles

« Table couvre-toi ! » est une association d'utilité publique

neutre tant sur le plan confessionnel que politique. Chaque jeudi à la maison de paroisse plus de 60 familles de la région qui ne disposent que du minimum vital ou de moins encore pour vivre viennent remplir leurs paniers pour 1 fr. symbolique. Une vingtaine de bénévoles sont à l'œuvre depuis 2012 pour assurer ce service. Les personnes intéressées par cette action voudront bien s'adresser au responsable André Pradervand, 079 948 46 81, andr-pradervand@bluewin.ch.

Repas paroissial

Dimanche 10 novembre, dès 11h30. Réservez cette date dans vos agendas pour une CHOUCROUTE PAROISSIALE, certainement le dernier repas dans la Maison de paroisse de Payerne. L'apéritif sera animé par un duo d'accordéonistes. Une belle occasion de rencontres et de partage entre paroissiens !

RENDEZ-VOUS

Les aînés de Corcelles

Mardi 1^{er} octobre, à 14h30, à l'auberge communale : traditionnel loto.

Les Unions chrétiennes

Vendredi 18 octobre, Maison de paroisse de Payerne : jeux, chants, thé.

Les aînés de Ressudens

Vendredi 25 octobre, à 14h, salle de paroisse à Grandcour. La Bolivie par Valérie Schindelholz.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à Dieu à Payerne : Mme Georgette Duvoisin-Rey, 80 ans, à Corcelles, M. Jacques Rapin, dit Jacky, 75 ans, à Missy : M. Paul-Henri Blanc, dit Poyo, 72 ans.



«Même Salomon n'a pas eu de vêtements aussi beaux (Matthieu 6 : 29)»
© Jean-Claude Pradervand

VULLY AVENCHES

À MÉDITER

La divine douceur est paix, profonde paix, paix miséricordieuse, apaisement.

C'est une main douce et maternelle, qui sait, qui conforte, qui répare sans heurt, qui remet dans la juste place.

C'est un regard comme celui de la mère sur l'enfant naissant. C'est une oreille attentive et discrète, que rien n'effraie, qui ne juge pas, qui



Dans le rétro: culte en plein air du 25 août, pour fêter les retrouvailles après l'été.

Vente paroissiale d'Avenches

VULLY-AVENCHES Dimanche 27 octobre, 10h30, à la salle du théâtre d'Avenches.

Notre but: dynamiser, renouveler, alléger, garder le plaisir du partage et nous assurer d'un important apport financier pour les activités de notre paroisse.

La vente paroissiale se déroulera sur une seule journée. Elle proposera un brunch bien garni et varié. Le culte sera intégré à la fête et aura lieu sur place, à la salle du théâtre. Vous trouverez toujours le stand pâtisseries, ainsi que la tombola. La Lyre nous fait l'honneur de participer à cette journée.

Programme de cette journée: 9h30, accueil, thé, café, tresse, 10h30, culte accompagné par la Lyre, 11h15, aubade-apéro, 12h, Grand buffet (brunch).

Et retrouvez tout au long de la fête le stand de pâtisserie et la tombola.

prend toujours le parti du bon chemin d'homme, où l'on pourra vivre même l'invivable. Elle est ferme comme la bonne terre sur qui tout repose. On peut s'appuyer sur elle, peser sans crainte. Elle est assez solide pour supporter la détresse, l'angoisse, l'agression, pour tout supporter: sans faiblir ni dévier. Elle est constante comme la parole du père qui ne plie pas. Ainsi est-elle le lieu sûr, où je cesse d'être à moi-même frayeur. C'est pourquoi c'est sottise de la croire faiblesse. Elle est la force même, la vraie, celle qui fait venir au monde et fait croître. Mais la divine douceur est une douce fermeté, car pas un instant elle ne blesse le cœur, elle ne meurtrit ce qui est au cœur de l'homme, où il trouve vie.

▲ De Maurice Bellet
«L'épreuve. Ou le tout petit livre de la divine douceur», Desclée de Brouwer, Paris, 1988

RENDEZ-VOUS

Bibbons ensemble: ouverture du Culte de l'enfance et du catéchisme

Dimanche 29 septembre, à

10h, à l'église d'Avenches.

Les familles des enfants en âge du Culte de l'enfance (6 à 11 ans) et les catéchumènes et leur famille seront les bienvenus au culte Bibbons ensemble pour l'ouverture du Culte de l'enfance et du catéchisme.

Un temps de célébration autour d'un épisode de la Bible raconté de manière très vivante qui sera suivi de l'accueil des jeunes qui commencent le catéchisme et qui recevront leur bible.

Cette célébration permettra d'installer avec reconnaissance les monitrices, moniteurs et catéchètes dans leur ministère.

Culte régional de la Réformation

Dimanche 3 novembre, 10h, Payerne: installation des autorités régionales.

Groupe Eveil à la foi-enfance

Le 6 novembre, de 16h à 17h30: rencontre du groupe œcuménique Eveil-enfance à l'église catholique d'Avenches.

Gâteaux du Vully à Montet

Remerciements à toute l'équipe fidèle des gâteaux du

Vully à Montet, tout droit sortis du four communal, par un temps magnifique. C'est un vrai plaisir de venir les acheter et de les déguster. Merci de votre grand soutien à notre paroisse!

Préparation de baptêmes

Prochaine rencontre commune: jeudi 17 octobre, de 19h30 à 21h30, à la Grange Gaberell d'Avenches.

Pour tous renseignements sur les préparations de baptême: Michel Noverraz, 021 331 56 51, michel.noverraz@cerv.ch.

Prière de Taizé

Jeudi 31 octobre, dès 19h30, à la chapelle Marie-Madeleine, église d'Avenches.

Jeudi 28 novembre, dès 19h30, à la chapelle Marie-Madeleine, église d'Avenches.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Nous avons eu la joie d'accueillir pour le baptême: le 11 août, Julie Sprünglin, fille de Pascal et Dina, d'Avenches. Le baptême a eu lieu à l'église Montet.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL

GEMEINDEANLÄSSE

Moudon Zentrum rue Grenade 14

Dienstag 8. Oktober, 14h, Altersgruppe Peyres-Possens.

Donnerstag 3.+17. Oktober, 14h, Bibel-Café Ort nach Absprache.

Dienstags 9h, Gebetskreis bei Margrit Scheurer.

Payerne Kirchgemeinde- haus av. Général Jomini 20

Dienstag 1. Oktober, 14h, Gemeindegemeinschaft.

Donnerstag 10., 17., 24. + 31. Oktober, 9h, Bibelkreis.

Freitag 4.+18. Oktober, 20h, Gebets-Treff bei Bächlers.

Donnerstag 10. Oktober, 14h, Faoug-Treff bei Kuhns.

Freitag 25. Oktober, 12h, Suppentag.

Sonntag 27. Oktober, 9h, Frühstück.

Gemeinsam (Moudon /Payerne)

Freitag 11. Oktober, 20h, Mütterabend, Federballabend Tennishalle, chemin des Sports 21, 1523 Granges-Marnand.

FÜR DIE JUGEND

Jugendgruppen (20h15)

Payerne Damaris Hofer, 078 830 09 27.

Mittwochs Moudon Zentrum, rue Grenade 14.

Sonntagschule

Sonntag 13., 20. + 27. Oktober in Moudon.

DAS SPEZIELLE

Erntedankgottesdienst

Sonntag 6. Oktober, 10h, in Payerne. Auch dieses Jahr freuen wir uns, das Erntedankfest zusammen mit dem Jodlerklub Echo du Gros de

Vaud zu feiern. Die Sänger werden den Gottesdienst umrahmen und anschliessend beim Aperitif weitere Lieder singen.

Ganz herzliche Einladung!

Frühstück und Gottesdienst

Sonntag 27. Oktober, 9h, Frühstück und **10h**, Familiengottesdienst in Payerne. ▴

ADRESSES

ORON-PALÉZIEUX MINISTRES Florence Clerc-Aegerter, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch. Olivier Rosselet, pasteur, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch, Bernard Russier, 021 907 20 74, russier@bluewin.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Bertrand Kissling, 021 907 89 88, bertrand.kissling@gmail.com **SECRÉTARIAT** Liliane Thomas, 079 683 83 92, li.thomas@bluewin.ch **SITE** oronpalezieux.eerv.ch **CCP** 10-22630-0.

JORAT MINISTRES Nicolas Merminod, pasteur, 021 331 58 28, nicolas.merminod@eerv.ch. Bertrand Quartier, diacre, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Claire-Lise Chollet, 079 220 58 90, c-lchollet@bluewin.ch **SITE** jorat.eerv.ch **CCP** 17-155789-6.

MOUDON-SYENS MINISTRES Daniel Alexander, pasteur, 021 331 58 46, daniel.alexander@eerv.ch. Bernard Gobalet, diacre, 079 382 55 56, bernard.gobalet@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Françoise Crausaz, 021 784 46 71, francoisecrausaz@bluewin.ch **SECRÉTARIAT** Mardi 9h-12h et jeudi 14h-17h, Mireille Mauron, 021 905 12 35, pmoudonsyens@gmail.com. Réservation locaux du Poyet www.fondationdupoyet.ch **SITE** moudonsyens.eerv.ch **CCP** 10-14158-3.

CURTILLES-LUCENS MINISTRE Anne-Christine Golay, pasteure, 021 331 58 43, anne-christine.golay@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Monja Maillard, 078 645 66 74, monja.maillard@gmail.com **SITE** curtillslucens.eerv.ch **CCP** 10-21755-0.

GRANGES ET ENVIRONS MINISTRES Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch, Anne-Marie Droz, diacre, 021 331 57 06, amdroz@bluewin.ch. **PERMANENCE** 077 428 59 49 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Sandra Blanc, 026 668 11 10, sandrablanc.1555@gmail.com. **SITE** grangesetenvirons.eerv.ch **CCP** 10-16901-7.

PACORE MINISTRES François Rochat, pasteur, 021 331 58 75, francois.rochat@eerv.ch, Christophe Schindelholz, diacre suffragant, 079 434 95 56, christophe.schindelholz@eerv.ch **ANIMATEUR DE JEUNESSE** Joyce Maiamba, 078 929 81 84, maiambanjo@gmail.com **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jean-Claude Pradervand, 079 212 29 72, jcprad@bluewin.ch **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** Mardis et vendredis matin

026 660 15 30, pacore.eerv@bluewin.ch **SITE** payernecorcellesres-sudens.eerv.ch **CCP** 17-772973-3.

VULLY-AVENCHES MINISTRES Michel Noverraz, pasteur, 021 331 56 51, michel.noverraz@eerv.ch. Marie-José Geneux, diacre, 021 331 58 27, marie-jose.geneux@eerv.ch. **PERMANENCE** 079 765 16 24 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Daniel Matthey, 026 677 25 96, ddmattthey@gmail.com **SECRÉTARIAT** Jeudi 9h-11h30 Véronique Jost, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch **SITE** vullyavenches.eerv.ch **CCP** 17-11579-6.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL PFARRER Patric Reusser-Gerber, 078 699 93 30, 021 331 56 08, patric.reusser-gerber@eerv.ch. **PRÉSIDENTIN** Elisabeth Hofer, 021 905 36 78, hofer_andre@bluewin.ch. Jugendarbeit, Rahel Küffer, 078 946 96 51 **SITE** kirchgemeinde-broyetal.ch **PC** 17-608483-8.

CONSEIL RÉGIONAL SITE labroye.eerv.ch **PRESIDENT DU CONSEIL** Bernard Monstein, 078 622 95 80, monsteinbernard@gmail.com **COORDINATRICE** Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch.

PRÉSENCE & SOLIDARITÉ Bernard Gobalet, diacre, 079 382 55 56, bernard.gobalet@eerv.ch, Marylène Chappuis, présidente du conseil, 021 903 14 95, marylenechappuis@windowslive.com **SITES** www.cumpanis.org, www.larosee-broye.ch

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Olivier Rosselet, pasteur, catéchisme et jeunesse, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch. Bernard Monstein, jeunesse et formation d'adultes, 078 622 95 80, monsteinbernard@gmail.com. Christophe Schindelholz, diacre suffragant, Eveil à la foi, 021 331 56 24, christophe.schindelholz@eerv.ch. Bertrand Quartier, diacre, Enfance, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch. Viviane Pidoux, enfance, 079 782 63 51, vivianepidoux@bluewin.ch.

VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE Françoise Grand, 026 660 37 93, fr.grand@bluewin.ch. ▴



CULTES & PRIÈRES

OCTOBRE 2019

RÉGION Eglise paroissiale Payerne : **jeudis 3, 10, 17, 24 et 31 octobre, 8h30**, office du matin ; **18h15**, cène ; **samedis 12 et 26 octobre, 18h15**, office « avant le dimanche » ; **le 19 octobre, 18h15**, prière œcuménique selon Taizé.

ORON-PALÉZIEUX **Chaque lundi, 9h30**, Oron-la-Ville, salle paroissiale, prière. **Chaque mardi, 9h30**, Foyer paroissial de Palézieux, prière ; **18h30**, Oron-la-Ville, salle paroissiale, groupe de prière « soutien du projet paroissial », sauf le 1^{er} mardi du mois. **Dimanche 29 septembre, 10h**, Châtillens, culte avec une amônière de prison. **Dimanche 6 octobre, 10h**, Châtillens. **Dimanche 13 octobre, 10h**, Maraçon. **Dimanche 20 octobre, 10h**, Palézieux, culte DM-EPER, cène. **Dimanche 27 octobre, 10h**, Châtillens, culte avec les GM, cène.

JORAT **Chaque mardi, 8h**, Mézières, temple, méditation. **Dimanche 29 septembre, 9h30**, Servion ; **10h45**, Montpreveyres, baptême. **Dimanche 6 octobre, 10h**, Mézières, culte de la fête paroissiale, cène. **Dimanche 13 octobre, 9h30**, Vulliens ; **10h45**, Corcelles-le-Jorat, cène. **Dimanche 20 octobre, 10h**, Carrouge, équipe laïque. **Jeudi 24 octobre, 10h30**, Les Cullayes, EMS Le Signal, cène. **Dimanche 27 octobre, 9h30**, Montpreveyres ; **10h45**, Ropraz, cène.

MOUDON-SYENS **Dimanche 29 septembre, 10h30**, Moudon Saint-Etienne, culte de rentrée KT. **Dimanche 6 octobre, 10h30**, Chavannes-sur-Moudon, cène. **Dimanche 13 octobre, 10h30**, Moudon, Saint-Etienne. **Dimanche 20 octobre, 10h30**, Moudon, Saint-Etienne. **Dimanche 27 octobre, 10h30**, Syens, culte des récoltes interparoissial.

CURTILLES-LUCENS **Dimanche 29 septembre, 10h**, Curtilles, ouverture du KT. **Dimanche 6 octobre, 9h**, Chesalles. **Dimanche 13 octobre, 10h**, Curtilles, cène. **Dimanche 20 octobre, 9h**, Forel. **Dimanche 27 octobre, 10h30**, Syens, culte interparoissial des récoltes.

GRANGES ET ENVIRONS **Dimanche 29 septembre, 10h**, Combremont-le-Petit, cène, A.-M. Droz. **Dimanche 6 octobre, 10h**, Granges, D. Rajohns. **Dimanche 13 octobre, 10h**, Villarzel, cène, D. Rajohns. **Dimanche 21 octobre, 10h**, Sassel, baptême, A.-M. Droz. **Dimanche 27 octobre, 10h**, Trey, culte des récoltes, A.-M. Droz.

PACORE **Dimanche 29 septembre, 10h**, Ressudens, ouverture des catéchismes. **Dimanche 6 octobre, 10h**, Corcelles, fête des récoltes, cène. **Dimanche 13 octobre, 9h**, Missy ; **10h30**, Payerne, cène. **Samedi 19 octobre, 18h15**, Payerne, prière œcuménique. **Dimanche 20 octobre, 9h**, Vers-chez-Perrin ; **10h30**, Chevroux, cène. **Dimanche 27 octobre, 10h**, Ressudens, cène.

VULLY-AVENCHES **Dimanche 29 septembre, 10h**, Avenches, ouverture enfance et KT. **Dimanche 6 octobre, 10h**, Montet. **Dimanche 13 octobre, 9h15**, Villars ; **10h45**, Faoug. **Dimanche 20 octobre, 10h**, Cotterd. **Dimanche 27 octobre, 10h30**, Avenches, vente paroissiale.

BROYETAL **Sonntag 29. September, 10h**, Signal de Bougy, gemeinsamer Brunch mit den anderen PLA's des Kantons. **Sonntag 6. Oktober, 10h**, Payerne, Erntedank, Mitwirkung Jodlerklub. **Sonntag 13. Oktober, 10h**, Moudon ; **10h**, Payerne. **Sonntag 20. Oktober, 9h**, Donatyre Abendmahl ; **10h**, Moudon Abendmahl. **Sonntag 27. Oktober, 10h**, Moudon ; **9h**, Payerne Frühstück, **10h**, Familiengottesdienst. ▲

RENCONTRE**Une personnalité se livre au jeu des questions**

Marie Léa Zwahlen

« Le Club 44 se veut
une boule < réfléchissante >
à 360 degrés »



© Xavier Voiriot

Bio express

Marie Léa Zwahlen, 38 ans, en couple, deux enfants. Historienne de l'art de formation, elle est, depuis août de cette année, la nouvelle déléguée culturelle du Club 44, le Centre de conférences et de débats à La Chaux-de-Fonds.

Le dernier livre que vous avez lu ?

Nos cabanes de Marielle Macé, un opuscule reçu d'une amie, un appel à une résistance joyeuse d'une grande force poétique.

Qu'est-ce qui vous a interpellée ?

Cet essai parle de ceux, les jeunes particulièrement, à qui toute place est d'emblée refusée. Mais d'eux semblent éclore une soif profonde, viscérale de vivre, pour habiter en tous sens ce monde autrement.

Comment pourriez-vous vous décrire en quelques lignes ?

Calme, mais pugnace, rêveuse, mais claire d'esprit, d'une lucidité volontairement gaie.

Votre qualité principale ?

Ma capacité à générer du sens.

Pour vous, que représente le Club 44 ?

Un lieu à part, d'art, de savoir et de mémoire, empreint d'une longue histoire et en même temps sans âge, car la parole libre qui s'y dit, qui en est l'esprit, reflète toujours le monde d'aujourd'hui.

Quelles grandes questions reviennent souvent ?

C'est moins des questions que des intentions : convier des personnalités qui ont l'art et la capacité d'amener une force d'éclairage nouvelle...

Existe-t-il des thèmes que vous ne souhaitez pas aborder ?

A titre personnel peut-être, mais je ne veux rien exclure dans ce lieu qui se veut une boule « réfléchissante » à 360 degrés.

Une société sans culture est-elle possible ?

Je ne crois pas, notre espèce humaine est par essence un être de culture, mais ça dépend encore de la définition. Peut-être qu'une société où la culture perd son sens premier, cultiver, soigner, où elle ne devient que marchandise et plus force de mouvement, d'élargissement, peut-être oui que cette société se meurt.

Pour vous, que représentent la religion et la spiritualité ?

Le sens du mystère, un respect sacré du vivant, la capacité à s'émerveiller : je me sens proche d'une spiritualité à la Einstein, depuis l'enfance je suis fascinée par la contemplation du ciel nocturne, quand on pense qu'il y a plus d'étoiles que de grains de sable...

La chose qui vous inspire le plus ?

Mes enfants, je suis fascinée d'observer comment une conscience du monde se construit, les filtres qui apparaissent, et la force de leur imaginaire... l'imaginaire, c'est une voie de salut, il faut oser tout réinventer. ▀ Nicolas Meyer

Jubilé du Club 44

Après un premier semestre de prestigieuses conférences, la phase 2 des célébrations du 75^e anniversaire du Club 44 se fait laboratoire. Une part importante sera accordée à l'écologie, aux processus de transformation dans et aux univers artistiques. Pour rappel, plus de 2000 conférences sonores, enregistrées depuis 1957, sont disponibles sur internet : www.club44.ch.